

entre/voisins

● Est-ce la voirie provinciale ou la ville de Victoriaville qui a la responsabilité d'entretien du boulevard Juras Ouest, de la route 34 à la rue Académie? Actuellement cela ne semble être la responsabilité de personne et ce bout de route a été une véritable patinoire pendant une bonne partie de l'hiver. Ce boulevard a été créé pour dévier la circulation du centre-ville de Victoriaville. Si on ne veut pas entretenir cette voie, qu'on la ferme tout simplement à la circulation.

● Les cours de conduite préventive organisés en collaboration avec la Jeune Chambre de Victoriaville débuteront lundi le 8 pour quatre lundis de suite et mercredi le 10 pour quatre mercredis d'affilée. Les intéressés peuvent communiquer avec le responsable, M. Henri Bergeron.

● Les pompiers de Victoriaville se sont rendus sur les lieux d'un incendie dans une petite fournaise à l'huile, chez M. Guy Belhumeur, du 10 Provencher, hier midi. Les dégâts ont été très minimes.

● Le spectacle qui fait fureur présentement à Victoriaville est celui que donne Soeur-surprise dans un hôtel local. Tout ce qu'on peut dire c'est qu'il s'agit d'un spectacle vraiment "bombé" et pour le moins fort "surprenant".

● La clinique de sang organisée à Victoriaville et Arthabaska, en collaboration avec le club Optimiste, débutera officiellement lundi après-midi à 13h.30. Le maire Denis Saint-Pierre sera sur place pour l'ouverture. La clinique aura lieu à l'école Le Manège l'après-midi de 13h.30 à 16h.30 et le soir de 19h. à 21h.30. Des automobilistes seront à la disposition des personnes voulant donner de leur sang et ne possédant pas de moyen de locomotion. Il s'agira de signaler le numéro de téléphone 758-1119. Le 10 février, la clinique sera au CEGEP, dans le jour seulement.

● Le conférencier au club Optimiste de Victoriaville, mardi soir, sera le docteur Paul-Emile Patry qui parlera de l'utilisation du sang.

● L'objectif de la Caisse d'entraide économique des Bois-Francis pour la présente année est de \$2 millions en capital souscrit. Le président de la Caisse, Me Nicolas Larochelle, souligne que cet objectif représente à peine un pour cent de l'argent qui circule dans notre région et que l'on sème à tous les vents sans réaliser au juste les conséquences pour chacun de nous d'une telle prodigalité.

● Au club Richelieu de Victoriaville, lundi soir, le conférencier sera M. Pierre Krot, qui parlera du sujet suivant: "D'où vient le vin, est-il à la portée de toutes les bourses et est-il bon pour n'importe qui?"

● C'est le ministre provincial des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, qui proclamera la semaine nationale de l'électricité, à Victoriaville, ce soir, lors d'un banquet qui se déroulera à la salle de l'Académie de danse provinciale.

● Le mariage religieux est-il en perte de vitesse? Pourquoi se marier à l'église? Qu'est-ce que ça change? Faire plaisir aux familles, avoir une belle cérémonie? Et puis après? Deux couples rencontreront l'animateur de l'émission "Le Temps s'ouvre" dimanche prochain et chercheront avec le Père Harvey le sens du mariage dans la vie.

● L'Épiscopat canadien a déclaré dernièrement que les évêques du pays n'ont reçu de Rome aucun document d'étude concernant l'abolition possible de la confession, et qu'à la demande des évêques eux-mêmes, un comité formé depuis plus d'un an et composé de laïcs, religieux et prêtres, experts en théologie, histoire, liturgie, catéchèse, Écriture sainte, sociologie religieuse, psychologie, etc., étudie en collaboration avec divers groupes toute la question du renouveau du sacrement de pénitence. Il est évident aussi que l'on communiquera au public canadien des renseignements plus précis dans le cas où Rome inviterait les évêques nationaux à étudier les formes possibles de confession.



Les journalistes de Drummondville ont organisé une réception, jeudi, en l'honneur du confrère Pierre Manseau du Nouvelliste, qui travaille présentement au bureau de Nicolet, pour ce même quotidien. Pierre était affecté au bureau de Drummondville auparavant. Cette réception s'est déroulée à la salle Roger Lauzon, représentant de la brasserie Molson. L'organisateur de la fête, Robert Gaudreau de La Tribune, souhaite bonne chance à Pierre en présence de M. Lauzon et du directeur des pages sportives de La Période, Pierre Roux. (Photo Benoit Aubry).

● Le septième tournoi international de hockey Midget de Drummondville va bon train. On prévoit plusieurs milliers de spectateurs au cours de la fin de semaine, au Centre civique local.

● Daniel Cusson, Rock Hamel et Real Toutant ont été accusés de vol d'auto d'une valeur de \$500. Cusson, qui n'en était pas à sa première offense, a été condamné à un mois de prison. Les deux autres accusés se sont vu accorder un sursis de sentence, étant donné qu'ils en étaient à leur première visite devant un tribunal. Ils devront cependant se rapporter devant un officier de probation pendant deux ans. Les trois compères étaient en prison depuis sept jours.

● M. Marcel Rivard, président du club de presse Louis-Francoeur de Victoriaville, a été élu samedi à Trois-Rivières vice-président de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, en remplacement de Maurice L. Roy, démissionnaire. Le congrès annuel de la Fédération des journalistes se déroulera les 17 et 18 avril.

● Le mouvement des femmes chrétiennes de la paroisse St-Simon de Drummondville a tenu sa réunion mensuelle lundi. Le thème portait sur l'éducation à l'amour chez les fiancés.

● Le Service de la récréation de Drummondville présentera "Les Carigis" dans "La momie incapable" dimanche le 14 février à 2 heures, au Centre culturel de Drummondville.

● Les Optimistes Gilles Hébert, Gérard Pelletier et Valmore Dubois de Victoriaville vieilliront d'un an, respectivement les 3, 5 et 6 février.

● Le club Optimiste de Victoriaville est en période de recrutement. L'effectif actuel de 38 membres voudrait être porté à 49.

Fin de semaine d'activités Couronnement de la reine du carnaval de Baieville

BAIEVILLE (P.M.) — S'il faut se fier au succès immense remporté par les activités de la première fin de semaine du sixième carnaval de Baieville, le présent week-end promet de dépasser tous les records. En effet, le programme de cette fin de semaine comprend plusieurs activités susceptibles d'intéresser toute la population.

Ce soir, la région entière est conviée à la soirée des duchesses où il y aura danse avec orchestre au sous-sol de l'église. Demain dimanche, les réjouissances carnavalesques atteindront leur apogée alors que se déroulera en après-midi le tant attendu Rallye Photo-Naxev. Ce rallye, qui s'adresse tant aux experts qu'aux novices, aura une distance approximative de 60 milles et le premier départ se fera à 11 heures, du stationnement de l'église de Baieville.

Après, les conducteurs se seront réunis au sous-sol de l'église pour l'inscription et les recommandations d'usage. Cette compétition est organisée sous le patronage de Roger "Molson" Lauzon de Drummondville et avec la collaboration du club auto-sport nicolétain, le poste radiophonique CJTR de Trois-Rivières et le photographe professionnel Pierre Wibaut de Nicolet. Particularité de cette épreuve automobile, les indications seront données par des photographies des lieux et aussi par des indications transmises sur les ondes de CJTR.

En soirée aura lieu la grande manifestation du couronnement de la reine du carnaval à la

salle Belcourt. Cette soirée de clôture, de nous signaler M. André Provencher, un des organisateurs du carnaval, se déroulera dans un décor somptueux et sera rehaussée de la présence de deux artistes avantageusement connus dans le monde radiophonique. Il s'agit de André Breton et Balise Gouin du poste de radio montréalais CKVL que les levez-tôt connaissent bien par leur émission matinale sur les ondes de ce poste. Notons que M. Gouin est lui-même originaire de Baieville. Les frais de la musique seront sous la responsabilité du pianiste bien connu Rejean Lemire de Nicolet.

Le maître de cérémonie, M. Rosaire Lemay, procédera au cours de l'événement au choix de la reine. Pour faire ce choix, on aura placé neuf capsules dans un récipient (trois par candidates) et la première qui verra ses trois capsules sorties la première sera élue reine. La pique sera assurée par les invités d'honneur, en l'occurrence les députés Florian Côté et Benjamin Faucher ainsi que les maires des trois paroisses de Baieville.

La fin de semaine s'annonce donc vouloir être des plus réussies et les organisateurs s'attendent bien dépasser les objectifs qu'ils s'étaient fixés. Le comité des loisirs de Baieville, à qui sera remis les profits de ce carnaval, se verra donc remettre un montant très intéressant et pourra ainsi continuer la magnifique oeuvre qu'il assume auprès des jeunes de l'endroit.

A l'école secondaire de Sorel

Le concert JMC: ensemble de musique contemporaine slave

SOREL (L.B.) — Le quatrième concert des Jeunesses musicales de Sorel présentera un ensemble de musique contemporaine slave, formé par les Jeunesses musicales de Pologne. Ce concert aura lieu le 16 février à l'auditorium de l'école secondaire Fernand-Lefebvre. Le groupe est composé de trois artistes polonais qui s'intéressent au répertoire de la musique moderne tout spécialement à celui des compositeurs polonais contemporains. Ce sont Marta Gozdecka, pianiste, Jerzy Artysz, baryton et Krzysztof Jakowicz, violoniste.

Le programme comprendra également plusieurs oeuvres de grands compositeurs: Chopin, Tchaikowsky, Baird et Prokofiev.

Ouverture du carnaval annuel de Saint-Ours

SAINT-OURS (L.B.) — C'est samedi que s'ouvrira le carnaval annuel de Saint-Ours, organisé par le comité des loisirs que préside M. Richard Gosselin.

Le choix de la nouvelle Reine du carnaval se fera d'une façon différente cette année. Au lieu de la vente de billets, ce sont les étudiants de Saint-Ours qui seront invités à voter pour l'une ou l'autre des candidates, Françoise Lamoureux ou Marie-Berthe Gervais. L'élection aura lieu samedi après-midi, de midi à 4

heures. Samedi soir à 8 heures 30, il y aura soirée dansante avec un orchestre dans le vent, et dimanche après-midi à compter d'une heure trente, deux joutes de hockey entre les Pee-Wee de Contrecoeur et ceux de Saint-Ours, et entre le club Saint-Germain et celui des loisirs de Saint-Ours.

Le carnaval de Saint-Ours, qui comprendra différentes activités tous les jours, se clôturera le 14 février par le bal du couronnement de la nouvelle reine.

Des techniques nouvelles chez les scouts-pionniers

PLESSISVILLE (G.A.B.) — Le scoutisme et les premiers soins, la radio-amateur et quelques autres spécialisations sont les domaines qui ont retenu l'attention des scouts-pionniers de Plessisville pour occuper leur temps au cours des prochaines semaines. Chacune des quatre équipes de la troupe s'est choisie une technique nouvelle pour les gars. Ces activités seront à l'ordre du jour jusqu'à ce que soit inauguré le programme de travail pour la saison estivale.

Pour les mois d'été, c'est l'intention des scouts-pionniers de se familiariser avec le maniement du canot; la rivière Bourdon, située à proximité du local, est facile d'accès et peut être utilisée avantageusement pour la pratique de ce sport. Un nouveau responsable seconde maintenant le chef des scouts-pionniers de Plessisville. En effet, le R.P. Denis Prescott a comme adjoint le jeune Pierre Michaud. Cette bonne volonté est déjà à l'oeuvre auprès des quelque 25 garçons formant les quatre équipes de la troupe. Quant au R.P. Prescott, il s'intéresse au mouvement scout depuis plusieurs années et voit à la bonne marche des activités tout en agissant comme conseiller spirituel.

Un important projet a été réalisé en grande partie l'an dernier par le scoutisme à Plessisville: un local permanent a été construit sur le parc municipal où l'on a accès par la rue Dupuis.

La coquette et fonctionnelle construction neuve mise à la disposition des scouts s'élève près d'un boisé en bordure de la rivière Bourdon, à l'extrémité sud de la ville.

"Rond-point 1971"

Une activité annuelle, tenue sur le plan national, celle-ci retient l'attention des scouts-pionniers de Plessisville. Il s'agit du grand ralliement qui réunit des représentants des scouts-pionniers de tout le Canada avec quelques unités de l'étranger comme compléments. Le "Rond-point 1971" se tiendra à l'été avec les Îles-de-la-Madeleine comme lieu de rendez-vous. La troupe de Plessisville prend déjà des dispositions pour que tous ses gars soient à cette importante manifestation.

Souper canadien

Pour l'immediat, c'est le grand souper canadien organisé à l'intention du public, qui occupe les scouts-pionniers de Plessisville. Ce souper sera servi le samedi, 27 février, à l'école des métiers. Le repas sera suivi d'une soirée récréative au même endroit. Une activité du même genre tenue l'an dernier avait réuni quelque 425 participants, on en attend 500 cette année.

Le Comité des amis des scouts travaille en collaboration avec les jeunes pour réaliser ce projet. M. et Mme Marcel Lamontagne ont été choisis pour diriger le travail.

l'information/sud



Une réunion des délégués d'écoles membres de l'Association des enseignants des Bois-Francis a eu lieu à l'école polyvalente de Plessisville, jeudi soir et à cette occasion, il a entre autre été question du problème de déclassification des enseignants. On remarque ici Claude Dallaire,

2e vice-président de l'Association et chef de l'information, Ghislain Marcheterre, premier vice-président et chef des délégués, Constant Roy, président des enseignants des Bois-Francis et Richard Béliveau, secrétaire de la même association. (Photo LeRo)

Après une première assemblée à Plessisville

Quatre réunions prévues afin de connaître l'opinion des enseignants

VICTORIANVILLE (R.L.) — Jeudi soir, les délégués représentant les différentes écoles réparties sur le territoire de la régionale des Bois-Francis ont tenu une assemblée à la polyvalente de Plessisville. Le principal point discuté a porté sur le grave problème de la classification. On peut relever quatre points importants des discussions.

Premièrement, il ne fait aucun doute que les enseignants des Bois-Francis soient en désaccord avec toute la déclassification, quelle qu'elle soit la cause. Ce n'est pas l'enseignant qui a lui-même établi sa classification: c'est l'employeur, de concert avec le ministère de l'Éducation qui l'a fait. Si, il y a 10 ans, un diplôme ou brevet était classé à 13 années de scolarité, serait-il normal de le baisser à 12 actuellement?

Deuxièmement, si les enseignants des Bois-Francis veulent qu'une fois pour toute on cesse de remettre en question la valeur de leur diplôme, cela laisse entendre que leur scolarité soit

Pas de position officielle

Quel moyen d'action les enseignants des Bois-Francis vont-ils décider d'utiliser afin de revendiquer leurs droits?

Les délégués d'écoles n'ont pas voulu prendre une position officielle avant que tous les enseignants soient bien informés sur le problème. Pour ce faire, des réunions ont été prévues à

Plessisville, lundi le 8 février, à Warwick, mardi le 9 février, à Victoriaville, mercredi le 10 février et à Princeville, jeudi le 11 février.

Le président des enseignants des Bois-Francis conclut donc que d'ici le 12 février, il sera possible de savoir quel moyen d'action décideront de prendre les enseignants quant au problème de déclassification.

Chez les enseignants de la province

Le CDE blâme les syndicats pour la situation actuelle

VICTORIANVILLE (R.L.) — "Les conflits incessants qui assaillent les milieux de l'ensei-

gnement sont en voie de produire des résultats imprévus, peut-être, des dirigeants syndicaux, les parents menacent de retirer les enfants des écoles; les étudiants eux-mêmes réclament un climat plus propice à la qualité de l'éducation. La population, en somme, finit par en avoir plein le dos", commente le directeur général du Centre des dirigeants d'entreprise, M. Jean Brunelle.

Même si les griefs de plusieurs enseignants sont sérieux, leurs syndicats sont-ils justifiés de monter un branle-bas disproportionné à la gravité du problème? Il semble bien que la bataille des points de scolarité attribuables aux professeurs découle naturellement de l'application de la convention collective signée par les deux parties. Que cette conséquence n'ait pas été prévue lors de la conclusion de l'entente, on peut le déplorer, mais le patronat ne peut en être tenu pour plus responsable que les syndicats, estime le CDE.

Dans ces conditions, les syndicats ont mauvaise grâce de procéder par ultimatum et de refuser de négocier avant que l'employeur ait consenti à leur donner gain de cause. Selon le CDE, si l'erreur est partagée, et tout indique qu'elle l'est, les responsabilités le sont également. Il ne reste plus qu'à espérer, de la part des syndicats, une manifestation de bonne foi égale à celle de l'autre partie.

Le CDE a avancé l'opinion, dans le passé, que la méfiance entre l'employeur et les associa-



Il existe un certain mystère chez les québécois concernant les vins. Aussi, le Centre d'art de Victoriaville organise une série de trois conférences sur l'initiation aux vins. Ces cours qui auront lieu les 11, 18 et 25 février sont donnés par M. J. F. Chambrette, directeur de "l'école itinérante d'initiation aux vins". M. Chambrette donnera jeudi soir une conférence de presse pour expliquer le contenu de son cours. (Photo LeRo).

Il existe plus de 30,000 sortes de vins au monde

VICTORIANVILLE (R.L.) — Il existe au monde 30,000 sortes de vins. Aussi bien des Québécois ont-ils une connaissance assez restreinte du vin, de la vigne, de la fabrication du vin, de son utilisation avec tel ou tel genre de viande, de poissons ou de dessert.

Afin de répondre à toutes ces questions, le Centre d'art de Victoriaville a pris l'initiative d'organiser une série de trois cours d'initiation aux vins. Ces cours, qui auront lieu les jeudis, 11, 18 et 25 février, à la mezzanine de la Caisse populaire de Victoriaville, et ont une

JOUEZ

MELO

le nouvelliste

\$5000 en argent à gagner

éditorial

Une élection qui suscite beaucoup d'intérêt

L'élection partielle qui se déroulera lundi dans le comté de Chambly suscite beaucoup d'intérêt à travers la province, même si l'issue ne semble faire aucun doute et même si les électeurs enthousiastes ne manifestent aucun enthousiasme passionné.

L'intérêt découle du fait que le député élu succédera à M. Pierre Laporte, assassiné par des présumés membres du FLQ, et aussi du fait que le candidat libéral, choisi dans les rangs de l'Union nationale, occupe déjà dans le cabinet Bourassa le poste de ministre du Travail qui appartenait à M. Laporte.

L'expérience nous a appris depuis longtemps que le parti ministériel est toujours largement favori lorsque survient une élection partielle surtout lorsque le siège contesté lui était acquis dans une élection précédente.

Il faut remonter à 1949 pour trouver une exception à cette règle. En effet, on se souvient que Me Renaud Chapdelaine avait été élu député conservateur de Nicolet aux Communes lors d'une élection partielle décriée pour trouver un successeur au député libéral Lucien Dubois, décédé au cours de son terme. Quelques mois plus tard, le premier ministre Saint-Laurent appela des élections générales et son parti repréna le comté de Nicolet avec M. M. Boisvert.

Les libéraux étaient grandement

favoris dès le départ dans Chambly. Non seulement, ils pouvaient espérer compter sur la majorité de plus de 11.000 voix remportée par M. Laporte sur le candidat péquiste, Me Pierre Marois, mais en plus, en présentant comme candidat un ancien unioniste, il leur était permis d'espérer récolter une large portion des 4.000 votes recueillis par l'Union nationale le 29 avril dernier puisque ce parti ne présente pas de candidat dans la présente élection.

Malgré sa confortable majorité en Chambre, le Parti libéral joue gros jeu. Numériquement, la défaite de M. Cournoyer ne changerait strictement rien. Mais, psychologiquement, il n'en serait pas ainsi. N'oublions pas que l'actuel ministre du Travail a été préféré à pas moins d'une vingtaine de députés libéraux en place. L'échec serait de taille.

Par ailleurs, on peut sûrement dire que le Parti québécois, lui, prend une chance encore plus grande. Non seulement, il est assuré à toute fin pratique de subir la défaite, mais il risque de diminuer considérablement ses effectifs dans ce comté.

Dans un tel cas, la tentation serait forte d'établir un parallèle entre ce résultat et la crise d'octobre. Une victoire écrasante du candidat libéral pourrait malheureusement inciter les autres provinces à croire et à s'im-

ager que s'en est fait de la menace sécessionniste qui plane sur le Québec, ce qui ne serait certainement pas conforme à la réalité.

Malgré tout, nous devons admirer le Parti québécois pour son courage et sa détermination dans la présente lutte. A titre de parti d'opposition, il ne pouvait pas se dérober à son devoir de contester cette élection. Le cas de l'Union nationale est passablement différent puisqu'il lui aurait été très difficile de livrer bataille à un homme sur lequel il avait mis, naguère, toute sa complaisance.

Le résultat du scrutin de lundi devra être examiné avec beaucoup de prudence car, à notre humble avis, il ne s'agira pas d'une simple lutte entre fédéralistes et souverainistes.

Le problème du chômage, même s'il n'a aucune saveur nationaliste, pourrait jouer un rôle prépondérant. C'est pourquoi, advenant un fort vote péquiste, ou impossiblement l'élection de Me Pierre Marois, les tenants de la thèse souverainiste ne pourraient pas nécessairement conclure à un entêtement de première classe du fédéralisme.

Chose certaine, l'on parlera longtemps de cette élection partielle, même si Me Jean Cournoyer est élu avec une étonnante facilité comme nous le pensons.

Sylvio SAINT-AMANT

Que l'on s'attaque aux véritables problèmes

Les vapeurs de la campagne électorale du 29 avril dernier au Québec ne semblent pas s'être complètement dissipées dans la région de Shawinigan. Depuis cette date, pour le moins mémorable, les candidats défaits lors de cette élection provinciale et le député unioniste de Saint-Maurice, M. Philippe Demers, éprouvent un malin plaisir à laisser planer le doute dans l'esprit des citoyens de cette ville.

D'une part, le candidat libéral défit lors de cette dernière élection, M. Gérard Dufresne, s'en prend directement à M. René Lévesque pour avoir réalisé l'étatisation de l'électricité. Naturellement, le candidat péquiste défit dans le comté de Saint-Maurice, Me Yves Duhaime ne peut laisser passer sous silence une telle attaque à l'endroit de son chef. Finalement, le député Demers condamne, lui aussi, la nationalisation de l'électricité au Québec. Il s'agit là d'une situation pour le moins paradoxale ou l'on mesure ses déclarations en fonction d'une rentabilité électorale.

Pour mettre un terme aux discussions stériles qui entourent le débat, Me Duhaime n'a pas tardé à défier publiquement MM. Demers et Dufresne de participer à un débat public sur la question. Naturellement, un tel projet, si jamais il est réalisé, permettrait de crever l'abcès. Mais on doute fort qu'il puisse donner des résultats concrets.

Ce qu'il est pour le moins surprenant de constater dans toute cette question, c'est le fait que MM. Demers et Dufresne semblent se servir de la nationalisation de l'électricité au Québec pour attaquer par le biais le Parti québécois de M. René Lévesque. Si l'on veut à tout prix attaquer le PQ qu'on le fasse directement et que l'on ne se serve pas de paravent, comme cela semble être le cas présentement.

Pour replacer les choses à leur place, un temps soit peu, il suffit de ramener à la surface quelques dates importantes qui ont marqué la nationalisation de l'électricité au Québec. On se souviendra, que le Parti libéral, dirigé alors par M. Jean Lesage, s'était donné comme objectif électoral la nationalisation de l'électricité au Québec. Il est vrai que M. Lévesque, alors ministre des Richesses naturelles, était le principal instigateur de ce projet.

Cependant, il ne faut pas oublier que ce projet a été ratifié à l'unanimité par les députés unionistes et libéraux du temps. Que MM. Dufresne et Demers s'en prennent directement au Parti libéral du temps pour avoir réalisé ce projet et non seulement à un homme qui faisait parti de ce groupe politique. Leurs critiques seraient alors beaucoup plus justifiées. Que l'on cesse de jouer au chat et à la souris et que l'on s'attaque aux véritables problèmes qui retardent le pro-

grès économique de Shawinigan.

Il est peut-être vrai, comme le souligne l'ancien maire de Shawinigan, M. Dufresne, que la Shawinigan Water and Power a joué, il y a quelques années, un rôle important dans l'évolution économique de cette municipalité. Cependant, il faudrait envisager le problème dans son ensemble pour comprendre que la nationalisation de l'électricité a été un facteur déterminant pour des régions, comme l'Abitibi et la Gaspésie, et non pas se limiter à une région en particulier.

Nous osons croire qu'il existe dans la région de Shawinigan des problèmes beaucoup plus importants que cette question et qui sont par le fait même de sérieux handicaps à ce progrès économique que tout le monde souhaite. Le problème routier entre précisément dans les nombreuses lacunes qui entravent la poursuite d'idées qui devraient être communes.

Que l'on s'attaque donc à ces problèmes et que l'on cesse une fois pour toute de chercher des poux à tout le monde. Les luttes de clocher devraient cesser. La campagne électorale est terminée depuis déjà un bon bout de temps et il est grandement temps que l'on ne songe plus en fonction d'une personne ou d'un groupement politique, mais bien en fonction de la collectivité. Le résultat serait peut-être très surprenant.

Réjean LACOMBE

Analyse

Le conseil municipal et les employés sont convaincus...

Il est urgent de créer un fonds de pension contributoire

Avec de plus en plus d'urgence, le problème de l'instauration d'un régime contributoire de rentes (ou pensions) pour les fonctionnaires et les employés municipaux, s'impose à l'attention du conseil municipal. Depuis plusieurs années déjà, les conseils municipaux

par Fernand Gagnon
chroniqueur municipal

qui se sont succédé ont tourné "en rond", oserais-je dire autour de la question et présentement l'administration municipale est littéralement bombardée de toutes parts à la fois de pressions et de demandes pour qu'elle crée un fonds de pension contributoire.

Ces pressions sont exercées par le ministère des Affaires municipales d'une part et par les syndicats municipaux d'autre part. Tout récemment encore, l'Association des policiers et pompiers de Trois-Rivières, dans un article publié dans sa revue annuelle, sous la signature de son président Herman Thibault, formulait dans un style incisif et mordant, des critiques à l'égard des dirigeants municipaux. Il affirmait que, depuis une dizaine d'années, ils n'avaient rien fait pour la mise en oeuvre d'un plan de pension contributoire à la fonction municipale.

Il a raison et il a tort

Le président Thibault a particulièrement reproché à l'ancien conseil municipal, édition 1966-1970 et à l'ex-gérant municipal Roger Lord, Ing. P., de n'avoir pas donné suite aux belles promesses faites au sujet de la création d'un fonds de pension, dans les documents bud-

gétaires 1966 et 1970. Il a rappelé que M. Lord avait promis par écrit, en cette occasion, que la réserve du service de la traverse, aujourd'hui disparu, servirait, en partie du moins, à la constitution d'un fonds de pension. La vente de l'actif de la traverse au gouvernement du Québec a permis à la ville d'encasser un montant de \$1.400.000 et plus. Cette somme, selon lui, aurait été utilisée à toutes sortes de fins, entre autres, au financement d'une partie du coût de construction du tunnel de la rue Père-Daniel.

Ce qui est vrai pour une bonne part, sauf en ce qui concerne la construction du tunnel de la rue Père-Daniel.

Démenti de l'ex-doyen
Fernand Gougeon

L'affirmation du président de l'Association des policiers et pompiers, le lieutenant Herman Thibault a été démentie par l'ex-doyen Fernand Gougeon, qui nous a déclaré (ou plutôt rappelé) que le financement de cette voie inférieure, qui fera disparaître le passage à niveau de la rue Père-Daniel, laquelle enjambe la voie principale du Pacifique Canadien, M. Gougeon, qui s'est battu pendant dix ans et plus pour obtenir finalement la construction de ce tunnel, a rappelé que le coût global de la construction même et des approches, voie d'évitement ferroviaire temporaire, voie de circulation temporaire durant la construction etc., s'élevait à \$840.000. Le financement s'est fait comme suit: contribution de \$500.000 de la Commission canadienne des transports; quelque \$34.000 et plus, contribution de la compagnie ferroviaire du Pacifique Canadien, contributions de l'Hydro-Québec et de Bell Canada pour le déplacement des tours et pylônes de transmission d'électricité et réalisation des câbles souterrains et enfin, em-

prunt de \$300.000 du fonds de l'aide financière aux zones spéciales et désignées du ministère fédéral de l'Expansion régionale, avec la collaboration et l'approbation de l'Office de planification du Québec.

Si le lieutenant Thibault a raison quand il écrit qu'aucune partie du produit de la vente de l'actif de la traverse au gouvernement du Québec, n'a servi d'aucune façon au rachat des années passées des employés, il faut convenir qu'il commet une erreur par distraction ou par oubli des faits, quand il affirme que: "Le montant destiné au fonds de pension s'acheminait vers le tunnel "Père Daniel".

Mais nous l'appuyons, sans l'ombre d'une hésitation, quand il revendique la mise en oeuvre d'un plan de mise à la retraite et la création d'un fonds de pension, auquel le trésor municipal (les contribuables et les employés de la fonction municipale: fonctionnaires, policiers et pompiers, employés manuels des services extérieurs devront aussi verser chacun leur quote-part.

"Le fonds de pension, une nécessité", dit le lieutenant Léo Thibault et nous sommes d'accord avec lui. Mais il faut ajouter que le conseil municipal actuel a déjà passé à l'action: il a formé son comité d'étude et de négociation, il a inscrit un montant de \$125.000 pour créer, au point de départ, le fonds de pension, un projet de pensions contributoires a pris forme, des actuaires ont été consultés.

Toute cette question devrait (devera à tout prix) se régler cette année, même d'ici quelques mois, surtout si les fonctionnaires et les employés municipaux collaborent avec les élus du peuple et les hauts fonctionnaires. Sinon... Québec (le ministère des Affaires municipales agira!).

La personnalité de la semaine



Mme Eddy Gélinas

C'est à une Trifluvienne d'adoption, Mme Eddy Gélinas, de 2638 de la rue De Varennes à Trois-Rivières que nous avons le plaisir de rendre hommage cette semaine, pour son inlassable dévouement à la cause de ceux qui souffrent et de ceux qui ont besoin.

Habitant Trois-Rivières depuis quatre ans, Mme Gélinas avoue bien humblement qu'elle n'est pas Trifluvienne, qu'elle vient de la "ville du rocher" et entend bien retourner à Grand-Mère aussitôt que la chose sera possible. C'est donc un peu à une citoyenne de cette ville de la Mauricie que nous faisons les honneurs de cette chronique.

Aujourd'hui d'un âge respectable, même si elle en paraît dix ans plus jeune, Mme Gélinas pourrait se reposer avec la satisfaction du devoir accompli, après avoir élevé une famille de quatorze enfants, dont douze sont vivants.

Mais Mme Gélinas ne se contente pas d'une paisible retraite, elle veut faire du bien, elle veut aider les autres. C'est pourquoi elle s'est enregistrée comme volontaire dans différentes organisations charitables et c'est ainsi que depuis un an et demi, elle a tricoté pas moins de 225 paires de mitaines pour des enfants pauvres. Des organisations lui fournissent le matériel et elle

fait le travail. Grâce à elle, des petites mains ont connu le confort durant les gros froids que nous venons de traverser.

Ce geste que Mme Gélinas accomplit quotidiennement, elle l'accomplit bien humblement et elle le fait un peu comme un passe-temps, après la lecture de son Nouvelliste qu'elle est la première à feuilleter le matin.

Madame Gélinas s'est toujours dévouée pour des organisations charitables puisque depuis vingt-cinq ans, elle a travaillé tantôt pour les Filles d'Isabelle où elle préparait des pansements, tantôt pour l'hôpital de Grand-Mère où elle faisait du bénévolat. Depuis lundi dernier, Madame Gélinas fait partie de l'Age d'Or de Saint-Pie X et nul doute que la encore elle trouvera le moyen de se rendre utile.

Pour son étonnante vitalité, pour ce quart de siècle au cours duquel elle a consacré une demi-journée par semaine à aider les autres, pour ses milliers de mitaines qu'elle a enfilées sur ses broches afin de procurer des mitaines à des enfants, elle mérite le titre de la personnalité de la semaine que nous lui décernons avec beaucoup de plaisir.

J René FERRON

Un oeil sur des phrases célèbres

par Jean-Paul ARSENAULT

Mercredi, 3 février 1971! Dans la cuisine des Lavertu, il est midi. Dans un chaudron les patates se bouillent comme les clientes d'une vente à rabais de brasseries. Elles ramolissent peu à peu, prêtes à être servies. En attendant que les patates se calment, maman Lavertu déguste son Nouvelliste.

Soudain le front de la brave ménagère se plisse. Elle jette un regard furtif en direction de son mari qui regarde la voisine étendre son linge sur la corde. Remarque que cette voisine, elle ne dit absolument rien qui vaille à ce coquin de M. Lavertu. Il raffole tout simplement de voir son linge geler raide dans le froid sibérien de l'hiver. La preuve? L'été il ne la guette pas le jour de la lessive, seulement l'après-midi quand elle prend son bain de soleil!

- Hector, cesse de rêver et viens un peu ici, lui crie sa femme du coin de la bouche, presque hypocritement.

- Les patates sont prêtes? s'informe le directeur des finances de la famille Lavertu.

- Je me fous des patates! coupe sèchement sa femme vacillante. Regarde plutôt ce qui apparaît dans Le Nouvelliste d'aujourd'hui et en première page avec ça!

- Ma parole, c'est un vrai de vrai... mangez de la... comme on les faisait dans le bon vieux temps sa mère!

- Et dire, mon vieux, qu'on se fend en quatre pour apprendre aux enfants à bien parler. Va falloir leur défendre Le Nouvelliste aujourd'hui!

- Et moi, de répliquer Hector, qui ai réprimandé notre grand Michel hier soir parce qu'il avait dit une telle chose à sa petite sœur! Veux-tu me dire qui a osé lâcher ce: "Mange de la..." en public!

- Le premier ministre du Canada mon cher, un type pourtant si raffiné, un type formé par tant de voyages!

- Pierre a dit une telle chose?

- Oui mon vieux, il faut maintenant nous en sortir pour expliquer aux enfants que ça ne se fait pas. Ils viennent tout juste de comprendre que ce sont là des gros mots pas polis du tout, de vilaines choses qui étaient presque fautes graves autrefois!

- Bah! il ne faut pas s'en faire pour si peu, de toute façon ils devront eux aussi apprendre à s'exprimer pour devenir quelqu'un de bien dans la société!

Sans mot dire ce midi-là, les Lavertu avalèrent leurs patates sautées à la fédérale, goulûment. Ce fut un repas fort simple, sans histoire: un verre de lait renversé sur la chat-



te sous la table; de la confiture sur la nappe au dessert pendant que le bébé crachait ses carottes dans l'oeil de sa soeur, le tout couronné de l'éternel et maternel: "Mangez toutes vos patates les enfants, ça fait grandir!"

Quand vint le temps de retourner les enfants, ces futurs dirigeants de nos destinées à l'école, l'un d'eux plus débrouillard que les autres glissa le journal dans sa poche arrière. Il fallait le voir trotter sur le trottoir, l'endroit idéal pour le faire, la majeure partie de l'imprimé sortant de son pantalon... un véritable petit homme d'affaires!

En classe, ironie du sort, c'était mercredi dernier récapitulation de l'histoire générale. Tour à tour les élèves qui tentaient tant bien que mal d'élever une institutrice qu'on venait d'abaisser financièrement, répondaient à la question:

- Je vous donne le nom d'un homme célèbre, ou d'une femme pourquoi pas et dites-moi une phrase historique qui leur est due...

Madeleine de Verchères:
- Mon pauvre Dollard, qui t'a coupé les cheveux comme ça... un ironiques? C'est court, mon ami, beaucoup trop court, tu vas prendre froid!

Frontenac
- Dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons!

Phipps:
- Y est pas jasant le bonhomme!

Jean Drapeau:
- S.O.S. ... S.O.S. ... S.O.S. ... le Vaisseau coulé!

Archimède:
- Euréka... j'ai trouvé!

Sa femme:
- Ou ça, je cherche toujours!

Frank Littleriz:
- (Porte-parole des gars de Lapalme) - Les autorités fédérales? une bande de vaches!

Trudeau:
- Mangez de la...

Excellent, de dire l'institutrice à ses élèves, retenez bien ces phrases d'hommes et femmes célèbres... elles ont bâti le monde vous savez!

le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDE LE 30 OCTOBRE 1920 - TELEPHONE: 376-2501



ABONNEMENT PAR LA POSTE:
Au Coeur du Québec
OU L'N Y A PAS livraison par camelot
Ailleurs au Canada et aux États-Unis
Autres pays:

1 an 6 mois 3 mois 1 mois
24.00 13.00 7.00 3.00
35.00 19.00 10.00 4.00
50.00 26.00 14.00 5.00

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Press, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuters et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0745

Le pourcentage des taxes industrielles a augmenté à Tracy l'an dernier

SOREL (L.B.) — L'état comparatif des revenus de la ville de Tracy pour les deux dernières années montre que les taxes industrielles comptaient pour 26 pour cent en 1969 et 28,1 pour cent en 1970 du revenu global de la ville.

Le rapport préparé par le trésorier, M. Denis Gravel, montre qu'en 1969 les taxes industrielles ont rapporté \$371,133 soit 26 pour cent, les taxes des particuliers (taxes foncières, améliorations locales, eau, déchets, locataires), \$584,209, soit 41,1 pour cent, et les autres taxes (taxes de vente, permis et licences, piscine et centre culturel, location de service, etc.), \$466,673, soit 32,9 pour cent.

On peut souligner qu'en 1969 les industries ont fourni \$371,133 au trésor municipal sur un revenu global de \$1,422,015 et en 1970, \$396,902 sur un revenu global de \$1,412,600.



Convention de travail au CEGEP

Une première convention collective de travail entre le CEGEP de Victoriaville et son personnel de soutien (40 personnes environ) a été signée jeudi. Sur la photo, Mme Rodrigue Gagnon, M. Rodrigue Gagnon, contrôleur au CEGEP, Mme Ma-

rie Bélanger, du comité de négociation, M. Napoléon Rouleau du ministère provincial de la fonction publique et M. Raoul Couture, président du syndicat des employés. (Photo LeRo)

Une chorale de cent voix donnera un récital à la Cathédrale de Nicolet

NICOLET (P.M.) — La Garde paroissiale de la Cathédrale de Nicolet, dans le cadre de ses activités, organise un récital de chants de grande envergure pour dimanche, demain le 7 février à 8h.30 en soirée. Le récital, donné par la chorale régionale de Victoriaville, sera présenté à la Cathédrale de Nicolet.

donner la chance d'assister à un récital de premier choix.

Cette chorale régionale réunit trois ensembles vocaux et comprend près de 100 voix mixtes. Ce sont: le "Centre d'art" de Victoriaville, "Sainte-Victoire" également de Victoriaville, et "Les Michaels" de Warwick. Le programme de la soirée comprend l'interprétation de pièces de choix, entre autres, "Je n'aurai pas le temps" de Michel Fugain, "Amènes-toi chez nous" de Jacques Michel, "Mon pays" de Gilles Vigneault, "L'enfant au tambour" de Nana Mouskouri, et plusieurs autres.

La Garde paroissiale de Nicolet entend bien faire un succès de cette soirée qui promet d'être des plus divertissantes et

Une série de rencontres avec M. Grenon

VICTORIOVILLE (R.L.) — "Se comprendre: espérance déçue?" C'est à cette question que le psychologue bien connu dans les Bois-Francs, Léopold Grenon, tentera de répondre, lundi le 8 février au centre civique de Victoriaville, à compter de 20 heures.

Cette rencontre est la première d'une série de cinq qui auront lieu à tous les lundis. Malheureusement, tous les billets sont déjà vendus. Plus de 800 personnes ont réservé une place.

Ces rencontres sont organisées par le mouvement de l'amitié de la paroisse de l'Assomption, sous la direction de Mme Hervé Fréchette. Le thème général de ces rencontres est "rencontre conjugale: adultes face à la vie".

Cinq jours de cinéma à Drummondville

DRUMMONDVILLE (B.A.) — "L'homme et les jours", tel est le thème du Ciné-jours-cinq qui prendra l'affiche du Centre culturel, du 15 au 19 février inclusivement. Cette manifestation, comportant 34 films canadiens, a pour but de démontrer à tous les amateurs de cinéma le progrès du cinéma canadien.

Cette série de films, préparés et partagés afin de rencontrer les goûts de tout le public, portera sur des sujets pouvant toucher aux arts, aux sports, à la psychologie, au symbolisme ou autre.

Deux à trois films contemporains seront présentés chaque soir à compter de 20h. 30 au Centre culturel, à toute la population et gratuitement, grâce à la collaboration du ministère des Affaires culturelles, de la Fédération des Centres culturels et de l'Office national du film, qui a signé toute les productions cinématographiques, avec le Service de la récréation de la cité de Drummondville.

Une femme en or

Monique Mercure, excellente comédienne rendue célèbre par son interprétation dans "deux femmes en or", est en effet une femme en or puisqu'elle a accepté de faire la tournée avec Ciné-jours-cinq. Elle répondra à toutes les questions que voudront bien lui poser les participants.

région/sud

Actualité à Princeville

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Le conseil municipal, paroisse de Princeville, a adopté un règlement par lequel un permis sera nécessaire à l'avenir pour déménager une bâtisse dans les limites de la municipalité. Par ailleurs, M. le maire Léon St-Pierre et les conseillers ont accordé une subvention de \$100 aux Filles d'Isabelle et une autre de \$100 à l'Harmonie de Princeville inc. Le secrétaire-trésorier du conseil municipal, M. Ernest Bélanger, souligne que près de cent contribuables sur un total de quelque 500 ont déjà acquitté leurs taxes.

circuler les quadrupèdes en toute liberté mais qu'il y a des règlements à observer sur les chiens et qu'il est important d'en tenir compte.

Le conseil municipal de St-Louis de Blandford a décidé de maintenir son affiliation au Conseil de développement régional pour 1971. M. le maire Lucien Desrosiers et les conseillers ont approuvé le paiement d'une somme de \$25 pour cette affiliation, ce qui représente 05 pour cent par tête de population de la localité.

Le conseil municipal urbain de Princeville mettra bientôt une émission d'obligations sur le marché. Le produit de cette émission permettra de rembourser les emprunts temporaires contractés l'automne dernier pour acquitter des déboursés par règlements.

Le conseil municipal de Chester-Nord a réalisé un surplus de plus de \$2,000 sur ses opérations financières de 1970. M. le maire Raymond Bernard et les conseillers ont approuvé les états financiers ailleurs, M. Roland Gardner, secrétaire-trésorier, a perçu à 100 pour cent l'impôt foncier payable l'an dernier pour les contribuables; un tel résultat est obtenu depuis plusieurs années déjà par M. Gardner.

Le conseil municipal de Chester-Est (Ste-Hélène de Chester) a fixé à sa séance de mars la présentation de son bilan pour 1970; ces états financiers sont en préparation par M. Phil Guillemette de Plessisville. A cette session de mars, les édiles feront également la nomination de tous les inspecteurs municipaux. M. Victor Lavigne, maire, ainsi que les conseillers et M. Jean-Louis Guillemette, secrétaire-trésorier, auront donc un ordre du jour chargé pour leur réunion du prochain mois.

Une nouvelle petite voiture révolutionnaire.



La Super-Volks 1971.

Ce qui la fait révolutionnaire n'est pas ce que vous y voyez de l'extérieur, mais plutôt ce que vous y trouverez à l'intérieur.

Chez Volkswagen, nous faisons de notre mieux pour laisser le tape-à-l'oeil à d'autres. Et si nous annonçons du nouveau, c'est qu'il y en a.

Regardez bien cette Super-Volks '71.

Son coffre contient deux fois plus de bagages qu'à celui de la petite Volks de l'an dernier.

Son rayon de braquage est plus court même si la voiture est plus longue de trois pouces.

Ses freins sont plus gros et plus puissants.

Son empattement avant plus large la rend plus stable sur la route.

Son nouveau réservoir à essence vous permet de rouler plus longtemps sans relaire le plein.

Et voyez-vous ces deux longs ressorts entre les roues avant? Ils accomplissent leur propre petite révolution pour le confort et la sécurité: combinés au train arrière à double articulation, ils donnent à la voiture une stabilité irréprochable.

De plus, l'intérieur de la Super-Volks est beaucoup plus confortable.

Il y a une épaisse moquette. Et le tableau de bord s'est fait réarranger les cadrans. Il porte aussi de nouveaux boutons.

La ventilation, elle, s'est fait rafraîchir par un

nouveau système à circulation continue composé de 7 bouches d'air et d'un ventilateur à deux vitesses.

Et nous avons intégré un désembuage électrique à la lunette arrière.

Tout compté, la Super-Volks '71 présente 89 améliorations sur sa petite soeur.

Ce qui à notre humble avis en fait une nouvelle petite voiture révolutionnaire.

Même si l'essentiel n'a pas été touché. En effet, alors que "les autres" assemblent fiévreusement de nouvelles petites voitures "révolutionnaires", la nôtre reste aussi fiable et économique que doit l'être toute Volkswagen qui se respecte.



Jean Fréchette Auto Ltée

4000, BOUL. ROYAL - TROIS-RIVIERES-OUEST - 378-2781

d'une province à l'autre

Par le gouvernement fédéral

Annnonce d'une hausse du prix des produits laitiers

par GERMAIN DION

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a annoncé vendredi une hausse des produits laitiers, avec l'espoir d'avoir disposé d'ici avril des surplus accumulés de lait en poudre écremé, l'une des deux denrées touchées par la hausse.

Le prix du lait en poudre écremé passera de 20 cents à 24 cents la livre. Cette mesure s'appliquera à compter du 8 février. Par contre, à partir de la même date, le prix du fromage cheddar passera de 47 cents à 51 cents la livre. Le ministre de l'Agriculture, M. H. A. Olson, a annoncé hier aux Communes ces décisions prises par la Commission canadienne du lait.

Il a commenté que la situa-

tion, meilleure sur le marché international, permettait à la Commission d'espérer bientôt un écoulement de tous les stocks présentement accumulés au Canada de lait écremé.

L'accumulation et la mévente de ces stocks avaient causé, dans les derniers mois, de réels problèmes à la Commission du lait agissant comme agence de mise en marché pour les producteurs canadiens.

Grace à l'augmentation Le ministre M. Olson a affirmé qu'une augmentation "substantielle" du prix international du lait écremé avait rendu possible cette augmentation de prix aux producteurs canadiens.

Il a précisé, par contre, que l'augmentation n'aura peu ou point d'effet pour les consommateurs.

Quant au prix du fromage cheddar, M. Olson a concédé qu'il est "légèrement" en-dessous des taux du marché, sans dire pourquoi il en était ainsi. Le Québec, allié avec l'Ontario, fournit de loin le plus grand apport à la production laitière canadienne. Le gouvernement fédéral essaie de réduire cette production.

Aux Communes, l'Opposition a en général accueilli avec faveur la déclaration du ministre. M. C.-A. Gauthier (RC - Roberval) a formulé le souhait que cette politique préfigure une augmentation du prix des quotas de lait subventionnés, après le 1er mars. Ce prix s'établit actuellement à \$1.25 les cent livres.

Si les cultivateurs dépassent leurs quotas, ils doivent payer une amende.

Accélération

Pour sa part, M. Harold Danforth (PC - Kent - Essex) a dit ne pas très bien savoir ce que le ministre donnait aux cultivateurs, en cette circonstance, vu que le gouvernement comptait sur une accélération des ventes internationales pour se rembourser.

Il a exprimé le point que cette hausse ne coûtera rien au gouvernement, pendant qu'un collègue néo-démocrate reprochait à celui-ci de n'avoir pas de politique laitière globale.

M. Olson a signé pour sa part que la production laitière se situait encore bien au-dessus des besoins nationaux, même s'il n'a voulu faire aucune projection pour la nouvelle année financière commençant en avril.

L'élection lundi

Synthèse de la campagne électorale dans Chambly

MONTREAL (PC) — Le successeur de M. Pierre Laporte sera connu lundi et la majorité des observateurs estiment que le libéral, M. Jean Cournoyer devendra le député de Chambly.

La campagne électorale se termine aujourd'hui et le principal adversaire de M. Cournoyer, le candidat péquiste Pierre Marois, croit quant à lui que s'il réussit à conserver le même pourcentage des voix qu'à l'élection générale du 29 avril, ce sera la une victoire pour son parti.

M. Marois, un avocat de 30 ans, avait obtenu 31,5 pour cent du vote lors de la dernière élection tandis que M. Pierre Laporte était sorti vainqueur avec

56,6 p.c. des voix et une majorité de 11.532 votes.

Les 52.892 électeurs du comté avaient voté dans une proportion de 87,4 p.c. et l'on croit que le pourcentage du vote pourrait demeurer très élevé le 8 février contrairement à la tradition des élections partielles.

Le nombre des électeurs est de 32.795 et se répartit entre 72 p.c. de francophones et 28 p.c. anglophones.

Campagne

Contrairement à M. Laporte qui ne faisait pas de campagne sauf quelques brèves présences dans le comté, M. Cournoyer, un expert en relations de tra-

vail, âgé de 36 ans, a travaillé de façon continue auprès des électeurs de Chambly.

Choisi par M. Robert Bourassa pour occuper le poste de ministre du Travail depuis octobre dernier, M. Cournoyer, qui fut également ministre dans le cabinet Bertrand, fut particulièrement vaillant son caractère apolitique et sa volonté de combattre le chômage au Québec.

M. Pierre Marois de son côté affirme que les Québécois doivent servir un sérieux avertissement au gouvernement Bourassa et que l'élection d'un péquiste dans Chambly est l'occasion par excellence.

"Mon élection n'apportera pas l'indépendance demain matin", affirme M. Marois.

Le candidat dit également aux électeurs qu'un vote en sa faveur pourrait réparer l'iniquité de la représentation à l'Assemblée nationale où le PQ ne compte que sept députés après avoir obtenu 24 p.c. du vote populaire lors de la dernière élection générale.

Le péquiste ne fait aucune campagne auprès des anglophones et demande aux francophones de se solidariser "comme les anglophones l'ont fait lors de la dernière élection pour défendre leurs intérêts".

Cependant les événements d'octobre qui demeurent présents par les procès se déroulant actuellement devant les tribunaux semblent jouer contre le PQ au niveau de la conscience individuelle.

Le phénomène demeure cependant difficile à définir et les libéraux ont en contrepartie à faire face au taux élevé de chômage au Québec.

Le vote anglophone est d'ores et déjà acquis à M. Cournoyer

en plus d'une partie des 4.000 voix recueillies par l'Union nationale lors de l'élection du 29 avril et qui ne présente pas de candidat.

M. Marois avait pour sa part obtenu 58 p.c. des suffrages des francophones lors de la dernière élection mais il espère dépasser ce niveau malgré la présence de quatre autres candidats: un du Ralliement chrétien, M. Clément Patry, du Crédit social uni, M. Jean-Paul Poulin, un péquiste indépendant, M. Lionel Desjardins et un indépendant, M. Luke Dougherty.

Signification A l'issue du scrutin les deux principaux candidats en lice pourront assez facilement expliquer un éventuel recul d'un côté ou de l'autre.

Traditionnellement un parti au pouvoir peut gagner dans toute élection partielle. De plus le candidat libéral s'est vu confier un ministère important à peine trois mois avant de brigrer les suffrages comme député.

Enfin les événements d'octobre pourront être invoqués par le Parti québécois pour expliquer un recul éventuel.

Si d'autre part le PQ gagnait sur terrain les libéraux pourraient à leur tour évoquer la situation économique particulièrement défavorable, le taux élevé de chômage en plus du fait que le candidat à la succession de M. Laporte est un ancien ministre battu par le péquiste Claude Charron dans le comté de Montréal-St-Jacques, le 29 avril, et "parachuté" dans Chambly. Les libéraux tentent cependant d'opérer un balayage complet du comté afin que la déroute des péquistes touche sérieusement les appuis et les fondements du parti.

Le ministre Toupin favorable à la hausse du prix de soutien du lait

QUEBEC (PC) — Le ministre de l'Agriculture du Québec, M. Normand Toupin, a déclaré, vendredi, que l'augmentation du prix de soutien sur le lait en poudre écremé et le fromage cheddar, annoncée plus tôt aux Communes par son homologue fédéral, M. H. A. Olson, est bien acceptée par le ministère de l'Agriculture du Québec, du moins en ce qui concerne deux groupes de producteurs.

M. Toupin a ajouté que cette décision aura pour effet d'augmenter les prix du 100 livres de lait qu'on paie aux producteurs de lait en poudre et de fromage cheddar.

Il a toutefois déploré qu'on ait négligé un groupe de producteurs assez important, soit les producteurs de crème qui, eux, ne bénéficient d'aucune augmentation de prix.

"C'est une lacune regrettable, a souligné M. Toupin dans une interview, et le gouvernement fédéral devrait réviser sa politique à l'égard de ces producteurs.

Québec approuve

Pour sa part, le président de l'Union catholique des cultiva-

teurs (UCC), M. Albert Allain, a commenté la décision en disant que le gouvernement avait posé un geste qui, en soi, est dans le sens de la demande des producteurs, mais qui était tout de même un peu décevant.

"On ne demandait pas \$0.40 pour avoir \$0.30, a-t-il dit. On ne

faisait pas de la négociation. Quand on défend un chiffre, il est minimum, c'est celui qui correspond aux besoins réels".

M. Allain a rappelé que cet ajustement n'entraîne pas de déboursés directs du gouvernement puisqu'il s'agit d'un barème permettant d'amener le

marché à un prix donné. Rappelons que l'augmentation de quatre cents la livre du prix du lait en poudre écremé et du fromage cheddar, annoncée vendredi matin aux Communes par M. Olson, sera effective à compter du 8 février, et elle est la première depuis quatre ans.

Trois députés claquent la porte

QUEBEC (PC) — Trois députés à l'Assemblée nationale, le péquiste Marcel Léger et les libéraux Fabien Roy et Bernard Dumont, ont quitté ensemble la salle où se tenait la commission parlementaire sur le bill 45, jeudi après-midi, afin de protester contre une décision du président de cette commission autorisant la présentation d'un mémoire en anglais.

Au moment de leur départ, les trois députés ont été invectivés par leurs confrères, particulièrement par le député unioniste de Chicoutimi, M. Jean-Noël Tremblay et le député libéral

des Îles-de-la-Madeleine, M. Louis-Philippe Lacroix qui ont lancé: "Allez voir les terroristes" et "Allez retrouver vos fans du FLQ".

La protestation des trois députés faisait suite à un débat animé provoqué par la présentation en anglais du mémoire d'une association bénévoles montréalaise, le Public Issues Committee for the Family Service Association.

Deuxième fois

Un premier incident analogue s'était déjà produit devant cette commission parlementaire, chargée d'étudier un projet de

loi sur la protection des consommateurs, alors que la compagnie Imperial Oil Esso avait, elle aussi, lu son mémoire en anglais. A ce moment, seul le député péquiste Marcel Léger avait quitté la salle d'audience.

Jeudi, c'est le député de Beauce, M. Fabien Roy, qui a soulevé le débat des premiers mots de la présidente de l'organisme anglophone, en demandant au président de la commission, M. Guy Leduc, s'il n'y avait pas un membre de cette association capable de s'adresser à la commission en français.

L'affaire du "partial" impartial reportée à lundi

MONTREAL (PC) — Le juge Marcel Nichols a ajourné vendredi jusqu'à lundi le procès de Paul Rose afin de trouver une solution au problème qui a surgi dans le choix d'un juré.

Jeudi, deux vérificateurs ont trouvé impartial un candidat juré qui, interrogé par Rose, avait admis qu'il était partial.

Au moment de commencer le choix des jurés, le juge avait donné l'avertissement que le verdict des deux vérificateurs serait final et qu'après que leur

verdict aurait été rendu ni la poursuite ni la défense ne pourrait récuser le candidat juré.

"Malgré tous les efforts que j'ai déployés pour solutionner ce problème, je n'ai pas réussi à trouver la réponse. Il va falloir attendre jusqu'à lundi prochain pour résoudre le problème," a déclaré le juge en annonçant que la cour était ajournée à lundi.

"Consultez le juge Ouimet, il va vous aider," a crié Rose au juge avant de quitter la cour.

"Camil Samsen et le défi créditiste"

QUEBEC (PC) — Le chef du ralliement créditiste provincial, M. Camil Samsen, a lancé un livre vendredi intitulé: "Camil Samsen et le défi créditiste".

Le livre, en fait, contient trois parties décrivant le chef Camil Samsen "L'Homme", "le parti" et "l'équipe".

L'ouvrage édité à 12.000 exemplaires, sera en vente dans toutes les librairies du Québec d'ici une quinzaine de jours.

On a voulu que ce volume soit sur le marché, afin que les militants créditistes puissent en prendre connaissance avant le congrès provincial du Ralliement qui aura lieu à Québec les 20 et 21 mars prochain.

Le volume de 195 pages décrit l'ascension politique du chef créditiste qui a réussi à faire élire 11 députés à l'Assemblée nationale lors des dernières élections générales du 29 avril 1970, et relate ses principales interventions lors des débats survenus en Chambre.

J.-Noël Tremblay s'en prend à John Turner

QUEBEC (PC) — Le ministre canadien de la Justice, M. John Turner, fait preuve de "mauvaise conscience", manifeste des "regrets tardifs" et prépare "une mise en scène" lorsqu'il "est vital que certains progrès soient accomplis à la Conférence fédérale - provinciale constitutionnelle de la semaine prochaine".

C'est ce qu'a déclaré le député de Chicoutimi à l'Assemblée nationale et ex-ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, jeudi, au cours d'une conversation avec des

journalistes, à Québec. M. Tremblay croit de plus que la déclaration du ministre fédéral est de loin en retard sur la situation et que la bonne volonté qu'il prétend manifester lui paraît procéder d'une mauvaise conscience.

"En effet, a dit le député de Chicoutimi, ayant retardé le processus de révision constitutionnelle, le gouvernement d'Ottawa en a profité pour envahir tous les champs de compétence des Etats membres de la Fédération.



Vacances Voyages



Du soleil et de jolies filles plein les yeux

Les Bahamas, paradis terrestre

Freeport, île Grande Bahama — Une des "activités" les plus agréables de la journée à Freeport, ce sont les heures de doux farniente au soleil. C'est un passe-temps que l'on apprécie à tout âge, comme en témoigne notre photographie prise sur la plage de Holiday Inn. Au fond, on voit le Sheraton Oceanus South. Au premier plan, deux jeunes amatrices de soleil.



GREAT EXUMA, Bahamas — Si vous avez toujours rêvé de vous échapper vers une île tropicale, loin de la foule bruyante, vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il existe, à quelques minutes seulement du monde affairé, un séjour enchanteur.

Les îles Exuma, par exemple, qui s'égrènent comme un collier verdoyant sur plus de 100 milles d'eau limpide comme un cristal et, vues des airs, font penser à un naif dessin enfantin.

Il vous suffit de monter à bord d'un avion de n'importe quelle grande ligne aérienne reliant Nassau, capitale des Bahamas, à Toronto et Montréal, à moins que vous ne préfériez partir de Floride. De Nassau, les services intérieurs vous amèneront rapidement à George Town, Exuma. Si votre point de départ est Miami, la durée totale de la traversée dépassera à peine 60 minutes. De Nassau, il est facile d'atteindre rapidement toutes les autres îles: Andros, par exemple, la plus grande des 700 îles et îlots qui constituent le riant archipel des Bahamas, n'en est qu'à 15 minutes.

Une des originalités de George Town, Exuma, est le passage du tropique du Cancer qui partage l'île en deux parties distinctes: la zone nord tempérée et la zone tropicale.

Le port de George Town, abrité par la magnifique Ile Stocking, est un des plus beaux parmi les nombreux ports de plaisance des Bahamas et ses plages offrent aux amateurs les plus beaux coquillages dont puisse rêver un collectionneur.

Aujourd'hui, engourdis dans leur douce quiétude tropicale troublée seulement par la présence des vacanciers cherchant à fuir le tumulte des villes, les îles Exuma offrent un séjour de beauté qu'aucun mot ne saurait décrire.

George Town était le lieu de retraite favori du célèbre Captain Kidd, un fait qui ne manque jamais de ravir les jeunes visiteurs. Plus tard, le port servit de dépôt de radoub pour les navires de guerre britanniques ainsi que de base navale à la marine américaine.

Les îles Exuma s'étendent de Sail Rocks à Hog Cay et forment un grand récif corallien situé à l'Est du rivage de Great Bahama. Vue des airs, la beauté de leurs coloris diaprés est indescriptible.

Les fermiers des îles Exuma produisent une grande variété de fruits et de légumes tropicaux dont peuvent profiter les voyageurs. On y trouve en abondance des oranges, des citrons, des pamplemousses, des pêches, des mangues et autres fruits tropicaux délicieux généralement peu connus en dehors des régions baignées par la mer des Caraïbes.

Le platane, le noyer, le tamarinier, l'acajou, le gaïac y poussent en abondance et fournissent du bois pour la construction navale. Les lauriers-roses, les pins australiens, les amandiers et différents conifères mêlent leurs essences et leurs frais embrasements.

La pêche au crabe constitue un passe-temps amusant et facile à apprendre grâce à l'obligeance des insulaires. Certains des crabes ainsi pêchés sont mis en sacs ou en paniers et vendus sur le marché de Nassau.

A 12 milles seulement au nord de George Town, de ses élégants hôtels climatisés et des ses plages panoramiques, se cache une vallée que peu de touristes connaissent bien qu'elle soit aisément accessible.

BROADMOOR HOTEL
COIN 75e et Ocean
Miami Beach, Floride
RENDEZ-VOUS DES CANADIENS
Piscine privée - Plage privée
Stationnement gratuit.

Seule discothèque à Miami ouverte au public. Concerts de jazz mercredi et dimanche. Restaurant, cuisine canadienne.

Gérants:
ALINE et MARCEL THERIAULT

HOTEL CORONADO
Face à l'océan, 88e rue Miami Beach
PAR JOUR
PAR TÊTE
A DOUBLE OCCUPATION

\$11
à compter de maintenant jusqu'au 16 mars
Disponibilité de 20 chambres sur 100

- PISCINE PRIVÉE
- COCKTAIL LOUNGE
- CLIMATISÉ À 100%

Stationnement privé gratuit
RESERVATIONS: (305) 861-3422

sport / sud



L'équipe de St-Léonard d'Aston a offert une très belle résistance à Acton Vale mercredi dernier lors de la première jouette du septième tournoi international de hockey midget de Drummondville, Acton Vale devait cependant l'emporter par le

compte de 4 à 3. L'instructeur Raymond Turmel (extrême gauche) et le gérant Pierre René (extrême droite), posent fièrement en compagnie de l'équipe. (Photo Benoit Aubry).

A la piste de Drummond

Doug Sehl serait un sérieux rival au champion provincial qu'est Moe Fraser

DRUMMONDVILLE (B.A.) — Les bonnes nouvelles se suivent à un rythme accéléré quelques jours à peine avant que ne soit donné le signal du premier départ du Grand Championnat des Cantons de l'Est de Motos Dow, qui se déroulera dimanche après-midi, à l'Autodrome Drummond.

En effet, il y a une semaine environ, on annonçait que le champion provincial, Moe Fraser, avait officiellement accepté de prendre part à la compétition, ce qui a évidemment enthousiasmé les nombreux fervents du sport de la motocyclette.

Fraser sera sans doute l'un des favoris lors de la compétition de dimanche. Une chose est certaine cependant, c'est qu'il ne sera pas seul dans la lutte, surtout depuis qu'il a été divulgué que Doug Sehl, un autre fier compétiteur, avait l'intention de se rendre à Drummondville dans le but de livrer bataille à Fraser et tous les autres coureurs lors du Championnat des Cantons de l'Est de Motos Dow.

Sehl (sa réputation n'est plus à faire) en sera lui aussi à sa seconde visite à l'Autodrome Drummond, en moins d'un an. On se souvient qu'il a participé au Grand Prix de Motos Dow du Québec, disputé ici, le 29 septembre dernier. A cette occasion, il avait tout balayé sur son passage pour se mériter les grands honneurs, devant les Moe Fraser, Don McHugh, Jean-Marc Houde et autres au fil d'arrivée.

Bourses et trophées Rappelons qu'une bourse de \$1,000 en plus des trophées Dow dans chacune des quatre catégories sera à l'enjeu dimanche.

Au ballon sur glace

Gosselin Gas Bar gagne le championnat du circuit

CAP-DE-MADELEINE (CM) — Maurice Gagné avec l'aide de Pierre Gosselin a compté l'unique but du Gosselin Bar pour leur assurer une victoire de 1 à 0 sur R. Doucet dans la ligue de ballon sur glace "Labatt". Pour Gagné, un ailier droit, c'était son 11e but de la saison. Guy Gosselin avec de beaux arrêts a mérité le coup de pinceau. Pierre Alarie et Jean-Yves Genest ont été les autres joueurs qui se sont le plus signalés au cours de cette rencontre.

joindre l'équipe Nicolet détenteur de la deuxième place du circuit Gervais. Un but de Guy Blanchette vers la fin du premier engagement a donné aux Golden Beefs de Nicolet un triomphe de 1 à 0 sur le restaurant Chez Néré. Mario Provencher a contribué au but victorieux grâce à une belle pièce de jeu de sa part. Gratien Pépin et Yves Cardinal ont aussi joué une colossale partie pour les vainqueurs: Yvan Normandin et Michel Grandmaison ont excellé pour les perdants. Gilles Therrien a obtenu le coup de pinceau.

Cette défaite du club Doucet leur a enlevé tout espoir de re-

La Motoneige avec Stan Davies



La remorque doit être attachée rigidement

Si vous projetez d'attacher une remorque ou une cariole à votre motoneige assurez-vous de façon Absolue que le véhicule remorqué possède un lien bien rigide. Imaginez ce qui arriverait à une vitesse de 30 m.p.h. avec l'obligation d'appliquer les freins subitement. La remorque et ses passagers seraient alors précipités sur la motoneige avec des résultats désastreux pour les personnes et les choses. Si vous procurez une remorque pour enfants, choisissez celle qui possède un pare-brise. Ils auront moins froid et ne seront pas incommodés par la neige éjectée de la motoneige. Si vous achetez une remorque pour transporter de l'équipement lors d'une expédition, choisissez celle

qui est longue et basse. La remorque longue et basse est automatiquement plus stable dans les sentiers accidentés et moins susceptible de capoter; entraînant ainsi la rupture de l'attache. Il est bon aussi d'éviter les charges trop hautes afin de garder le centre de gravité le plus bas possible. Les remorques sont un complément de plaisir pour le motoneigiste. Elles facilitent les randonnées en groupe, permettent le transport d'équipement pour les voyages de longue distance. Souvenez-vous cependant que ce 2e véhicule ajouté à la responsabilité du motoneigiste; et assurez-vous que le deuxième véhicule soit rattaché à la motoneige par un lien rigide.

GASTON BÉLIVEAU & FILS INC.
808, DESSUREAULT, TEL: 375-2222, CAP-DE-LA-MADELEINE



Les commissaires de la commission scolaire de Drummondville se sont dits d'accord en principe avec un projet d'olympiades présenté par le comité d'éducation physique. Dans l'ordre habituel, M. Ludger Lépine, secrétaire-trésorier, Mme Jeanne Lafrenière, présidente, et M. Claude St-Germain, directeur de l'enseignement. (Photo Benoit Aubry).

Des Olympiades pour les écoles seraient prévues à Drummondville

DRUMMONDVILLE (B.A.) — Les commissaires de la commission scolaire de Drummondville se sont dits d'accord en principe pour la tenue d'olympiades chez les écoles de la ville. Avant de donner son approbation, la commission scolaire désire toutefois en connaître toutes les implications.

Ce projet, émis par le comité d'éducation physique, regrouperait les écoles par quartier pour la tenue des jeux. Ainsi le quartier no 1 regrouperait les écoles Notre-Dame-du-Rosaire, Ste-Marie, Notre-Dame-des-Ecoles, St-Joseph et St-Georges; le quartier no 2: St-Louis-de-Gonzague; Pie X, St-Pierre et St-Paul. Le quartier no 3: Ste-Thérèse et Garceau; le quartier no 4: St-Etienne, Duvernay, St-Charles et Bruyère de même que Tétreau.

Le comité d'éducation physique mentionne qu'on veut commencer une tâche qui tarde déjà depuis quelques années à se mettre en marche. A l'aide d'un programme d'enseignement technique de niveau élémentaire, et grâce à des séances d'information par l'audio-visuel, on veut tenter de placer l'enfant dans un contexte le plus riche possible de la réalité. Montréal, en 1976, aura des jeux olympiques. Il nous faut former une élite le plus tôt possible, mentionne le comité. Avec

GDS GENERAL BEARING SERVICE
Distributeur de ROULEMENTS à BILLES ou à ROULEAUX
665, Des FORGES (coin St-Denis) Trois-rivières Tél.: 378-8233

Hockey mineur de la Rive-Sud

Juvénile					Meilleurs compteurs				
Béliveau	11	10	0	54	19	20			
Buffet Nico	11	5	4	2	34	36			
Deschailions	10	5	2	48	29	12			
Béancour	11	3	4	0	43	41			
St-Léonard	11	4	7	0	21	59			
Pierreville	10	2	8	0	23	59			

Meilleurs compteurs				
Louis Bégin, Buffet Nico	17	8	25	
Rénaud Beaudet, Deschailions	14	9	25	
Michel Benoit, Béliveau	10	15	25	
Nelson Perrault, Béancour	13	11	24	
Luc Provencher, Béancour	13	9	22	
Claude Pailletier, Béliveau	11	9	20	
Jean-Pierre Salvas, Buffet Nico	13	5	18	
Jacques Fournier, Deschailions	13	5	18	
Yves Doucet, Buffet Nico	12	6	18	
Alain Poliquin, Béancour	8	4	14	

Midget							
Pierreville	11	7	5	1	42	18	15
Nicolet "B"	10	4	3	1	35	22	13
St-Léonard	9	4	3	0	31	31	12
Nicolet "A"	8	5	2	1	28	14	13
Gentilly	11	3	8	0	31	48	6
Béliveau	9	0	9	0	15	50	0

Meilleurs compteurs				
Noms	Équipes	b	ass	pts
A. Poliquin	Gent.	13	3	14
G. Grégoire	Nic. "A"	10	4	14
B. Lecharité	St-Léonard	8	4	14
D. Côté	Nic. "A"	5	9	14
C. Lecharité	St-Léonard	4	10	14
G. Benoit	Béliveau	7	4	13
Y. Salvas	Nic. "A"	7	5	12
D. Bessis	St-Léonard	7	5	12
P. Turcotte	Gent.	5	5	10
R. Turcotte	St-Léonard	2	2	9
M. Beauchesne	Gent.	2	2	9

Bantam							
F.X. Gagné (Nic.)	12	8	1	3	59	24	19
Optimistes (Nic.)	11	7	0	4	46	26	18
Béliveau	12	3	5	4	39	37	10
Béliveau	9	4	2	3	24	29	10
St-Grégoire	9	3	5	1	24	35	7
Pierreville	11	2	9	0	20	65	4

Meilleurs compteurs				
J. Lupien, Castors, Nic.	21	8	29	
B. Gouin, Pierreville	20	6	26	
A. Labeon, Etin, Nic.	12	9	21	
G. Blondin, Cast. Nic.	12	7	19	
Y. Turcotte, Gentilly	11	8	19	
N. Houe, Cast. Nic.	7	12	19	
G. Verville, Etin, Nic.	11	7	18	
C. Castonguay, Gent.	3	15	18	
D. Tourigny, Gent.	14	2	16	
J.R. Provencher, Cast. Nic.	4	10	16	
M. Tousignant, Etin, Nic.	4	8	12	

Samedi							
Pre-Wee							
Nicolet (Cast.)	11	11	0	0	63	11	22
Pierreville	12	8	3	1	45	24	17
Nicolet (Étin.)	13	4	3	4	47	41	16
Gentilly	13	5	5	3	43	32	13
Béliveau	11	1	0	0	16	48	2
St-Grégoire	10	1	0	0	11	59	0

Meilleurs compteurs				
J. Lupien, Castors, Nic.	21	8	29	
B. Gouin, Pierreville	20	6	26	
A. Labeon, Etin, Nic.	12	9	21	
G. Blondin, Cast. Nic.	12	7	19	
Y. Turcotte, Gentilly	11	8	19	
N. Houe, Cast. Nic.	7	12	19	
G. Verville, Etin, Nic.	11	7	18	
C. Castonguay, Gent.	3	15	18	
D. Tourigny, Gent.	14	2	16	
J.R. Provencher, Cast. Nic.	4	10	16	
M. Tousignant, Etin, Nic.	4	8	12	

Dimanche				
Pre-Wee				
1h15 — Béliveau vs Gentilly				
2h — Pierreville vs Nicolet (Castors)				

Bantam				
2h30 — Béliveau vs Gentilly				
3h — Pierreville vs Nicolet (Op)				

Midget				
3h45 — Béliveau vs Gentilly				
4h — Pierreville vs Nicolet (Val)				

Juvénile				
1h — Béliveau vs Béancour				
2h40 — Deschailions vs Nicolet				
4h20 — St-Léonard vs Pierreville				



Le club Aston ne peut plus aspirer au championnat de la ligue des Bois-Francis mais l'équipe compte se reprendre dans les séries éliminatoires. Lors d'un match opposant Aston à Ste-Monique, les deux équipes ont fait match nul et la vedette d'Aston a été nul autre que Jean-Claude

Béliveau qui a enfilé les deux buts de son club. Le cerbère Jean Morin fait des proesses devant sa cage pour se mériter la seconde étoile pour son équipe. Morin, au centre, et Béliveau, à droite, s'entraînent avec leur instructeur Adrien Bergeron. (Photo R. Lajoie).

Dans la ligue Centrale des Bois-Francis

Simon Préfontaine brille dans la victoire du club Aston

NICOLET (R.L.) — Une partie était disputée dans la ligue des Bois-Francis et Aston a remporté une victoire de 3 à 1 sur Ste-Monique, dans une partie qui n'avait aucune conséquence sur le classement des équipes.

Simon Préfontaine a enfilé deux buts dans cette victoire d'Aston, tandis que Paul Lupien réussissait l'autre. Jean-Claude Béliveau s'est rapproché à trois points seulement de C. Boisclair, au deuxième rang des compteurs en récoltant deux passes.

Adrien Nourry a été celui qui a évité l'humiliation à son équipe qui est assurée de terminer dans la cave du circuit Germain Pépin.

Deux rencontres sont prévues, dimanche soir, à l'aréna de Nicolet. Même si les rencontres n'auront aucune influence sur le classement des équipes, plu-

Gardiens de but

PJ	BC	Moy.
J. Morin, Aston	19	56 2.94
J.-Y. Maheu, St-L.	19	64 3.36
C. Courchesne, Ste-E.	20	75 3.75
P. Cloutier, Ste-M.	20	78 3.90

HOCKEY

Aréna du Cap
Dimanche
7 février à 2h 30 p.m.

STE-FOY
QUEBEC

VS

Du Cap-de-la-Madeleine

ADMISSION
Billets réservés \$1.25
Général: ADULTES \$1.00
ENFANTS et
ETUDIANTS
moins de 18 ans 50¢

Un stage pour les bénévoles

NICOLET (PM) — Les bénévoles en loisirs ne seront plus en reste, en ce qui regarde leur formation, puisque le Conseil Régional de Loisirs du Centre du Québec, en collaboration avec les organismes municipaux de loisirs, organise un stage de formation en loisirs pour tous les responsables de cette sphère d'activités.

Chacun des cours sera repris dans les 4 villes du territoire: soit le lundi à Drummondville, le mercredi à Victoriaville, le jeudi à Nicolet et le vendredi à Warwick. Les principaux thèmes au programme sont: le loisir c'est quoi? Le rôle et le fonctionnement du comité de loisirs, le comité des loisirs face aux jeunes, le comité des loisirs dans un plan d'ensemble et le tout sera suivi d'un panel sur les loisirs.

skiroule
l'aéroneige

\$100 EN EQUIPEMENT GRATUIT

• HABITS • BOTTES • MITAINES • CASQUES DE SECURITE (aucun comptant requis) avec l'achat d'une

MOTONEIGE SKIROULE

MODELE	FORCE	PRIX DE DETAIL SUGGERE	SPECIAL
S-250	16 H.P.	\$725	\$620
S-300	20 H.P.	\$825	\$702
S-400	28 H.P.	\$995	\$791
SX-440	35 H.P.	\$1145	\$907
R-400 PONT 19"	28 H.P.	\$1045	\$830
RT-500 PONT 19"	35 H.P.	\$1245	\$984

Brouillette Auto Centre Enr.
MECANIQUE GENERALE
5426, BOUL ROYAL - TROIS-RIVIERES-OUEST
TEL: 378-4132

Une des radios portatives équipant les scaphandres faisait défaut

La sortie lunaire retardée de près d'une heure

HOUSTON (AFP)—Des difficultés de mise en marche de l'une des radios portatives équipant les scaphandres lunaires ont retardé de près d'une heure la première sortie lunaire de Alan Shepard et Edgar Mitchell. En effet, ce n'est qu'à 9 h. 49 que les deux astronautes ont ouvert l'écoutille du LEM sur le vide lunaire alors que l'horaire prévoyait que la sortie aurait lieu à 8 h. 59. S'étant mis à quatre pattes, Shepard, guidé par Mitchell, s'est extrait à reculons du LEM pour atteindre le balcon surplombant l'échelle d'accès au sol. Une fois sur le balcon, il s'est redressé et il a commencé à descendre les neuf marches de l'échelle. A la troisième marche, il s'est

arrêté pour libérer une caméra de télévision fixée dans la paroi du LEM. "Elle fonctionne", s'exclame Shepard. La transmission est en couleurs. C'est la première fois qu'on voit la Lune en couleurs. Dans quelle mesure la télévision rend-elle fidèlement? Il est difficile de dire. "La vue est impressionnante," dit Shepard au moment où il touche le sol lunaire. C'est au tour de Mitchell qui descend maintenant. Sur fond noir, on voit la chute de l'échelle. On voit Mitchell descendre surplombant vite. Il est au sol. Il exécute, comme Shepard avant lui, quelques mouvements de familiarisation avec l'environnement. "C'est simple comme bonjour", dit-il.

"Nous n'aurons aucun mal à arriver jusqu'au cratère de Cône", a dit Shepard tout en évoluant autour du LEM. Les deux astronautes sont occupés à préparer leurs outils et équipement pour cette première sortie. La caméra est démontée de la paroi du LEM et transportée devant l'engin de débarquement d'où elle balayera sur un trépied le champ dans lequel évolueront les astronautes. Elle est reliée à une source de puissance dans le LEM par un câble de 100 pieds. On voit maintenant le LEM dans toute sa grandeur avec les deux astronautes occupés à débiter leur équipement. Le LEM est tout blanc, ainsi que Shepard et Mitchell. L'image est un peu floue. L'horizon est tout noir, le sol lunaire que les as-

tronautes ont décrit comme gris et gris-brun a sur l'écran des TV-couleurs, quelques reflets légers de bleu-vert et parfois vert-vert. SUIVRA Mitchell déploie le récepteur de particules solaires — que les astronautes ont surnommé le "store" (window shade). "Il semble qu'on a débarqué sur un terrain accidenté," note Shepard. L'image sur le petit écran présente un terrain assez plat mais troué de beaucoup de petits cratères. Vers la droite, il amorce une montée qui, visiblement, s'élève davantage au-delà de l'écran. Les astronautes ont déjà ramassé des "échantillons d'urgence" afin de ne pas partir les

mais vides, au cas où il faudrait décoller en catastrophe. Les deux fantômes blancs s'agitent lentement. Leurs déplacements donnent nettement l'impression d'un film au ralenti de kangourous tranquilles. Ils ont déployé une antenne "en parapluie" qui doit améliorer la transmission. La qualité de la voix s'est immédiatement améliorée. L'image n'est pas beaucoup plus nette sauf que l'antenne en parapluie a pris des teintes vertes. L'ombre du LEM, très longue et très noire et le LEM même exécutent une "machine d'un autre monde". C'est en effet le cas. Shepard a dégagé de son logement la première "brouette" lorsque tout l'équipement sera

prêt pour le transport. Mitchell est remonté dans le LEM. Tous deux hissent à bord leur premier bus lunaire. L'opération se passe à l'aide d'un sac, d'une corde et d'une poulie. Depuis 45 minutes qu'ils marchent sur la Lune, les lunateurs ont exécuté la plupart des tâches préliminaires, planté le drapeau américain, pris des photos et commencé à rassembler les éléments de la station scientifique "ALSEP" (Apollo Lunar Surface Experiments Package) qu'il doit transporter à 1.000 pieds du LEM et installer autour d'un transmetteur alimenté par un générateur atomique. L'image est toujours un peu floue mais saisissante. Cependant, on distingue très nettement les bandes rouges et blan-

ches et le champ bleu du drapeau américain. Il est soutenu horizontalement par une armature afin de pouvoir "flotter" dans le vide lunaire. Spectacle saisissant La caméra donne ensuite une vue panoramique. C'est un spectacle de fin de monde. L'horizon très bas délimite d'une ligne sinuose, beaucoup plus sinuose que les images lunaires précédentes (Apollo 11), le ciel noir et le sol troué, lumineux, éblouissant d'un blanc pur teinté de vert (ce vert vient probablement de la TV et non de la Lune). Apollo-12, qui avait débarqué sur la Lune en novembre 1969, n'avait pas donné d'images de télévision. L'objectif de la ca-

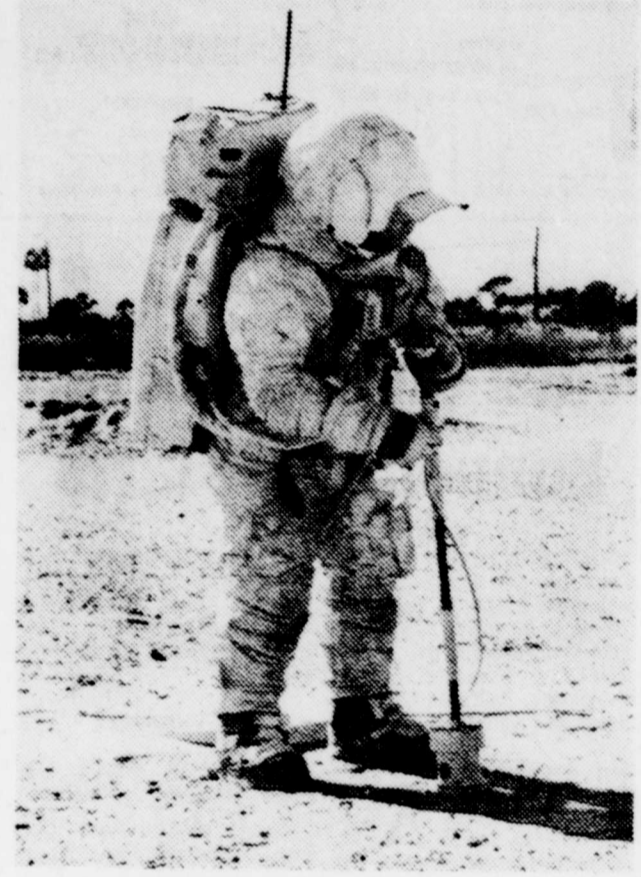
méra avait été endommagé par un rayon de soleil. C'est donc la deuxième fois dans l'histoire du monde que des Terriens peuvent assister, chez eux, à ce spectacle incroyable, et la première fois en couleurs. Shepard déplaie la "brouette" à deux roues et commence à y disposer le matériel qu'il faudra transporter. Mais, auparavant, les deux lunateurs transfèrent avec précaution dans le réceptacle du générateur la petite charge atomique qui actionnera la station scientifique pendant plus d'un an. La chaleur dégagée par cette charge est transférée en courant électrique. Près d'une heure et demie s'est écoulée depuis le moment où les astronautes ont mis pied sur la lune.

Description détaillée de la lune

HOUSTON (AFP) — A peine le LEM Antares se fut-il posé sur la formation Fra Mauro que l'équipage est sorti de la véritable "lithargie cosmique" qui a marqué la majeure partie du long trajet Terre-Lune. "Nous nous trouvons dans une dépression, ici à l'aire d'alunissage, s'est écrié Alan Shepard. Le terrain monte graduellement. Il n'y a pas beaucoup d'endroits plats. Mais peut-être est-ce moins accidenté dans les parages des deux trous" (deux microrotations jumelées qui ont servi de point de repère à Shepard et à Edgar Mitchell dans la phase ultime de l'alunissage). Cette opération s'est effectuée d'ailleurs avec une précision de pointe d'épingle. "Antares" s'est posé à 47 pieds de la cible que lui avait assignée l'agence spatiale Apollo-11, premier équipage sur la Lune, avait atterri à quatre milles de son objectif. Apollo-12 avait réduit la différence à 1.300 pieds.

"Nous apercevons une vaste dépression à notre droite, a dit encore Shepard, c'est-à-dire au nord. Elle constitue une sorte de cuvette très semblable à celle dans laquelle nous nous trouvons." "Ici, c'est l'endroit le plus plat du voisinage", a fait encore remarquer le commandant de bord, la couleur dominante va du "gris souris" au "brun souris", mais la teinte dépend en réalité, ajoute-t-il, de la hauteur du soleil dans le ciel. Mitchell a fait observer qu'on voit, depuis le LEM "quelques blocs de rochers, des petits, les plus gros ont une largeur allant jusqu'à trois pieds". Sur ce, l'astronaute qui, pendant une pause du dialogue, avait scruté l'horizon en détail, fit remarquer qu'il apercevait "plusieurs crêtes et des collines ondulantes". Leur altitude atteint peut-être 35 ou 40 pieds. Ce sont, manifestement, de vieux cratères. Ils se dessinent presque indistinctement

entre moi-même et l'horizon, au nord. On dirait, à partir de la position avantageuse que nous occupons, une série de petites collines. "On dirait que le relief est plus accentué ici que nous ne l'avions anticipé". Desordre Sur quoi, Alan Shepard, pincésans-rire à ses heures, ne put s'empêcher de plaisanter: "Le relief est bougrement accentué dans cette cabine-ci, c'est moi qui vous le dis". Le désordre dans les cabines Apollo à l'alunissage comme à l'embarquement a toujours été proverbial. Mais Alan Shepard et Edgar Mitchell disposaient d'assez de temps entre l'arrivée du LEM au nord-ouest de la Mer des Nuages, et leurs premiers pas sur l'astre pour faire un peu de ménage. Ils feront aussi du nettoyage littéralement "par le vide" en laissant derrière eux tout ce qui n'est pas absolument indispensable en quittant la Lune.



Sur la lune? Pas tout à fait. L'astronaute Edgar D. Mitchell expérimente à la base d'Houston, l'appareil détecteur de fissures, dont s'est servi Shepard, sur la lune, hier.

33 heures et demie sur la lune

HOUSTON (AFP) — Alan B. Shepard et Edgar D. Mitchell passeront au total 33 heures 30 minutes sur la Lune. La première sortie, d'une durée de 4 heures 15, était destinée essentiellement à installer sur le site Fra Mauro un véritable "polygone scientifique" à quelque 100 mètres du point d'atterrissage du module lunaire. D'une valeur totale de \$25 millions, il comprend différents appareils de mesure du vent solaire, de l'atmosphère lunaire, aussi tenue soit elle, des sismomètres qui enregistreront aussi bien les éventuels mouvements naturels de la Lune que les ondes sismiques qui seront provoquées par des charges tirées par un mortier, dont la mise à feu sera effectuée par commande de Terre, après le départ des astronautes. Un second réflecteur laser — le premier ayant été déposé dans la Mer de la Tranquillité par l'équipage d'Apollo-11, en juillet 1969, est mis en place. Un réseau de trois géo-

phones complète l'ensemble. Première sortie Pendant leur première sortie sur la Lune Shepard et Mitchell ont ramassé un certain nombre d'échantillons lunaires, de la fine poussière à des cailloux de la taille d'une noix. Le site Fra Mauro est particulièrement intéressant car il doit être recouvert, estiment les savants, de matériel géologique en provenance de couches profondes de la Lune qui a été éjecté lors de la création des cratères voisins. C'est au cours de la seconde sortie qui, selon le programme minutieusement préparé, doit commencer à 5 h. 38 a.m., samedi, pour se terminer à 9 h. 53, que Shepard et Mitchell vont effectuer une véritable marche sur la Lune, dont la longueur totale pourra atteindre 8.200 pieds et dont le point culminant sera le cratère de Cône, dont les bords s'élèvent à quelque 375 pieds au-dessus du relief moyen

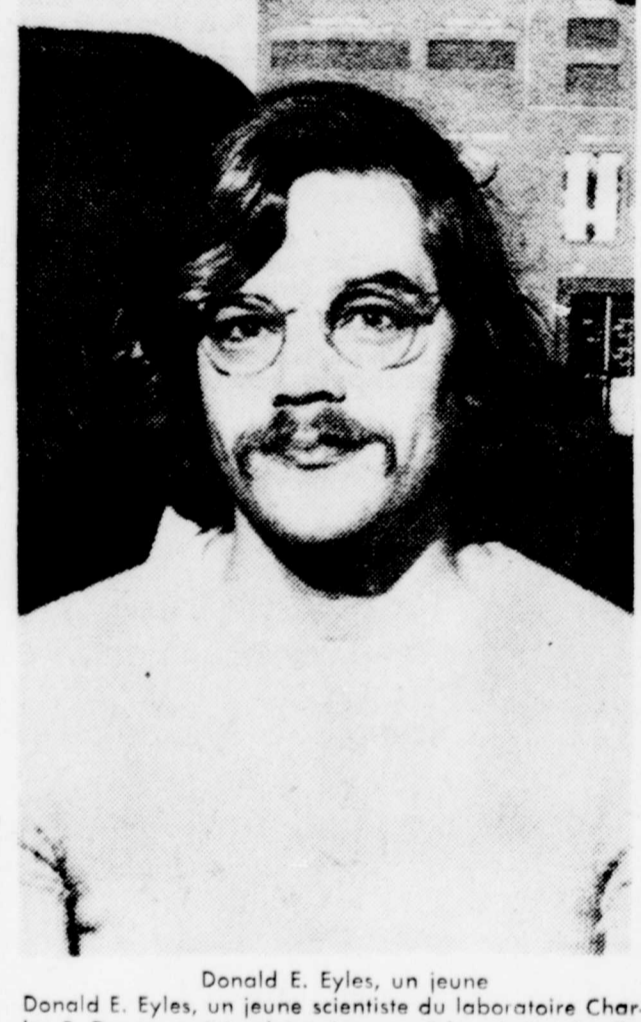
du lieu d'atterrissage. La profondeur de ce cratère n'est pas connue. Bien que les astronautes disposent de cordes, comme les alpinistes, il est peu probable qu'ils s'aventureront à l'intérieur du cratère, mais Shepard y fera rouler des cailloux pendant que Mitchell filmera leur dégringolade. Marche sur la Lune La marche sur la Lune des deux astronautes américains, au cours de leur seconde sortie, est parfaitement minutée et l'on peut de place à la fantasia. Poussant ou tirant avec eux leur "brouette" à pneu (la firme qui les a fabriqués se réjouit déjà de la publicité unique qu'elle pourra faire à la marque de ses pneumatiques), chargée du magnétomètre portatif qui sert à mesurer le champ magnétique tout au long du parcours, de l'équipement supplémentaire de survie, d'outils divers et de petits sacs pour les roches, les deux explorateurs lunaires ont sept haltes prévues à l'avance.

Mitchell a réparé le système principal de guidage du module en tapant dessus

HOUSTON (AFP) — C'est en tapant dessus, comme on fait avec un poste de radio qui ne marche pas, qu'Edgar Mitchell a réussi à remettre en ordre l'ordinateur du système principal de guidage et de navigation du module lunaire dont la défaillance a failli, sinon annuler la mission Apollo-14, du moins la retarder. Ce système de réparation n'avait toutefois pas satisfait les contrôleurs au sol qui firent appel aux spécialistes de l'Institut de technologie du Massachusetts avant de reprogrammer les phases ultimes de la descente. Et ce n'est que quatre minutes avant la mise à feu du moteur de descente du module lunaire que fut prise la décision de ne pas exécuter une révolution supplémentaire autour de la Lune. Dans une conférence de presse qui a suivi l'alunissage réussi d'Antares, Jerry Griffin, directeur de vol qui dirigeait l'équipe de contrôleurs dans la phase précédant l'alunissage, a précisé que les appareils de contrôle au sol avaient indiqué la défaillance de l'ordinateur principal une demi-heure avant que le LEM engage sa 13ème révolution autour de la Lune. Défaillance du radar Un autre problème, non moins sérieux, s'est présenté pendant la descente du module lunaire, a révélé M. Griffin: le radar d'alunissage, qui donne à l'ordinateur les données relatives à la vitesse, à la distance latérale et à l'altitude, ne s'est mis à fonctionner qu'à l'altitude de 22.000 pieds. S'il n'avait pas donné signe de vie avant l'altitude de 10.000 pieds, l'opération d'alun-

issage aurait dû être annulée — ce qui était encore possible — et le LEM aurait dû rejoindre Kitty Hawk, gravitant autour de la Lune. Là encore, aucune explication précise n'a pu être donnée sur la défaillance de ce radar. Aux journalistes, étonnés du nombre d'incidents, pour ne pas dire de pannes, qui jalonnent la mission Apollo 14, Jerry Griffin a fait remarquer: "Nous en avons toujours eu au cours des vols précédents. Ça fait partie de la routine. Ça a permis une fois de plus à l'équipage et aux techniciens du contrôle de faire preuve de sang froid et d'efficacité en coopération de tous les instants avec les firmes industrielles et les savants de MIT".

Les épouses: si loin mais si près d'eux HOUSTON (AFP) — Alors que Alan Shepard et Edgar Mitchell atterrissent sur la Lune, leurs femmes suivent les péripéties de l'expédition entourées de parents et d'amis. "C'est ce qu'il voulait faire. Je suis heureuse qu'il ait pu le réaliser," a dit Louise Mitchell, à propos de son mari, ajoutant qu'il était "profondément religieux", non au sens conventionnel mais d'une manière beaucoup plus profonde. Comparant le vol de Freedom 7, en 1961, le premier vol balistique dans l'espace avec son mari dans la capsule, à celui d'Apollo-14, Mme Shepard a dit: "La différence est la même qu'entre une nouvelle et un roman". Les sentiments de Mme Joan Roosa, dont le mari aux commandes de la cabine-mère Kitty Hawk attend le retour de ses camarades sur une orbite circulaire, ne sont guère diffé-



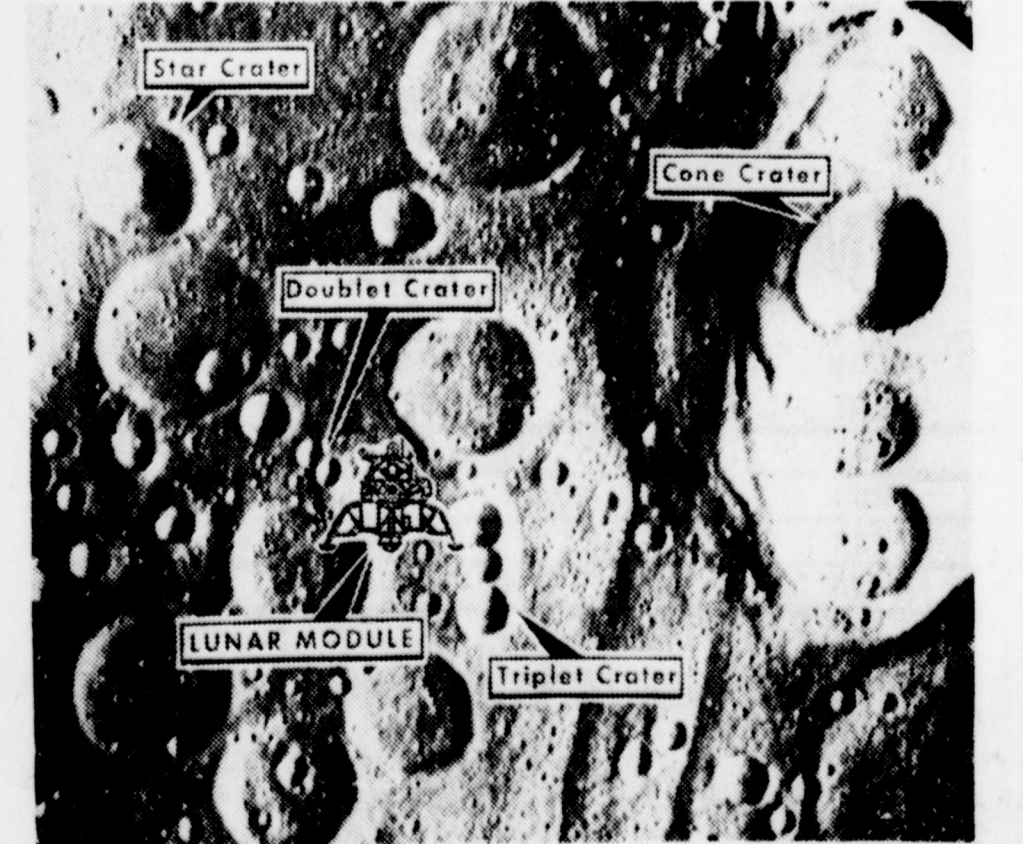
Donald E. Eyles, un jeune scientifique du laboratoire Charles S. Draper a été celui qui a sauvé la mission Apollo, qui a failli être avortée, tôt hier matin.

Pour Shepard, c'est un rêve dont l'attente a été longue de dix ans

HOUSTON (AFP) — Dix ans, voilà qui est long pour attendre la réalisation d'un rêve. Pourtant, c'est le temps qu'a patienté Alan Bartlett Shepard avant de finalement mettre le pied sur la Lune. Entre-temps, d'autres ont tiré profit des nouvelles connaissances qu'il avait apportées à la science et gagné du terrain dans la conquête de l'espace. Shepard a maintenant 47 ans, mais il possède l'entrain d'un jeune pilote d'aviation en grand forme. Il a toujours le même air insouciant, même s'il est millionnaire. Dans son regard brille cette flamme enthousiaste que seuls possèdent les aventuriers de l'espace. Le 5 mai 1961, Shepard avait été projeté dans une espèce de bidon de métal à 116 milles dans les airs. Il revenait sur terre 15 minutes plus tard. Il était le premier Américain à être envoyé dans l'espace. Aujourd'hui, il est le commandant du 24e voyage spatial américain. Des hommes nouveaux Shepard a fait partie du premier groupe d'une nouvelle race de pilotes, celle des sept astronautes du projet Mercury, qui ont mené à bien les premiers essais spatiaux. Un seul des sept n'a jamais pris les commandes d'une fusée, Donald Slayton, qui a été retenu au sol par un malaise cardiaque. John Glenn et Scott Carpenter ont effectué chacun un vol; Gordon Cooper, deux; et Gus Grissom se préparait à une troisième expérience spatiale, quand il a perdu la vie dans l'incendie qui a détruit Apollo-1, au Cap Kennedy. Wally Schirra a été le seul à s'aventurer dans l'espace à trois reprises. Shepard devait être aux commandes pour une seconde fois, à bord d'une capsule Mercury, qui avait nom Freedom 7-11. Mais le programme Gemini et les cabines à deux places ont été adoptés et son vol a été annulé. En 1963, Alan Shepard a perdu tout espoir de reprendre la route de l'espace, quand il a été affligé d'un mal d'oreille, la maladie de Ménière, qui provoque une accumulation de liquide dans l'organe et cause des étourdissements. La carrière d'astronaute de Shepard s'est terminée.

Mission commencée sous le signe du retard HOUSTON (AFP) — Commencée sous le signe du retard, dimanche dernier, au Cap Kennedy, la mission lunaire d'Apollo-14, après une série de contretemps heureusement surmontés, a débuté par ces mots d'Alan Shepard: "Ça été long, mais cette fois nous y sommes" prononcés alors qu'il posait le pied sur le sol lunaire avec plus d'une heure de retard sur l'horaire prévu dans le plan de vol. "Je peux constater que nous nous sommes posés sur une pente — le train d'alunissage est légèrement penché. Le sol est si mou qu'il déborde presque sur le dessus de mes bottes. Je vais jeter un coup d'oeil sur ce cratère de Cône qui se trouve juste là où il doit être... et il est plutôt impressionnant." Pendant que Shepard donnait ainsi ses premières impressions, Edgar Mitchell descendait lentement à son tour l'échelle du module lunaire pour dire: "C'est la dernière marche la plus

rairie de l'espace. Le 5 mai 1961, Shepard avait été projeté dans une espèce de bidon de métal à 116 milles dans les airs. Il revenait sur terre 15 minutes plus tard. Il était le premier Américain à être envoyé dans l'espace. Aujourd'hui, il est le commandant du 24e voyage spatial américain. Des hommes nouveaux Shepard a fait partie du premier groupe d'une nouvelle race de pilotes, celle des sept astronautes du projet Mercury, qui ont mené à bien les premiers essais spatiaux. Un seul des sept n'a jamais pris les commandes d'une fusée, Donald Slayton, qui a été retenu au sol par un malaise cardiaque. John Glenn et Scott Carpenter ont effectué chacun un vol; Gordon Cooper, deux; et Gus Grissom se préparait à une troisième expérience spatiale, quand il a perdu la vie dans l'incendie qui a détruit Apollo-1, au Cap Kennedy. Wally Schirra a été le seul à s'aventurer dans l'espace à trois reprises. Shepard devait être aux commandes pour une seconde fois, à bord d'une capsule Mercury, qui avait nom Freedom 7-11. Mais le programme Gemini et les cabines à deux places ont été adoptés et son vol a été annulé. En 1963, Alan Shepard a perdu tout espoir de reprendre la route de l'espace, quand il a été affligé d'un mal d'oreille, la maladie de Ménière, qui provoque une accumulation de liquide dans l'organe et cause des étourdissements. La carrière d'astronaute de Shepard s'est terminée.

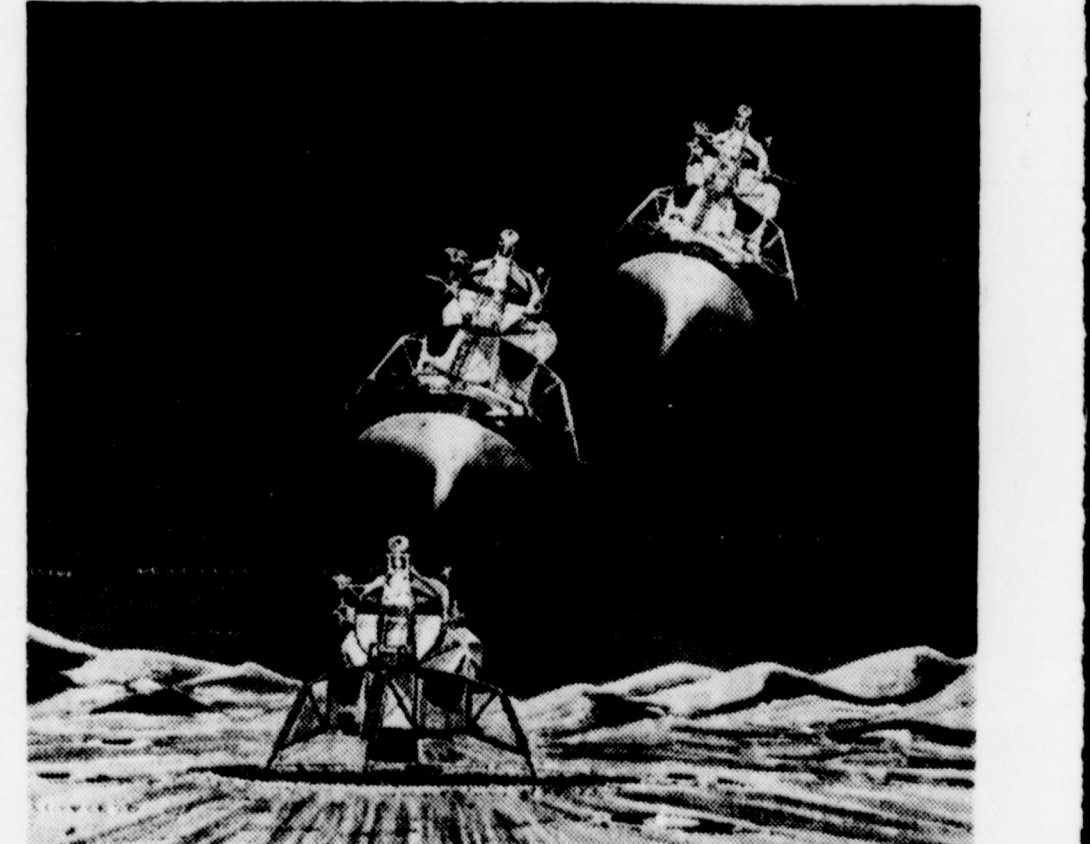


C'est dans cette région de la lune que s'est posé hier matin, le module lunaire, et qui a été visitée par les deux astronautes. (Wirephoto: AP)

Alan Bean, commentateur sur la chaîne NBC

HOUSTON (AFP) — Alan Bean, qui fut le quatrième homme à poser le pied sur la Lune au cours de la mission Apollo-12, jouait vendredi le rôle de commentateur sur la chaîne de télévision National Broadcasting Company. Quelques instants après qu'Alan Shepard et Edgar Mitchell eurent planté le drapeau américain à quelques verges du LEM, il a déclaré aux journalistes de la NBC et en même temps aux auditeurs: "Je ne sais pas l'effet que ça

fait sur nos auditeurs de voir le drapeau américain flottant sur la Lune, mais je sais que ça me fait quelque chose. C'est un moment que l'on n'oublie pas si on y a participé. Il y a beaucoup de critiques du programme spatial aux Etats-Unis. Je me demande ce qu'ils seraient en train de dire si c'était le drapeau soviétique plutôt que le drapeau américain qui flottait en ce moment sur la Lune." La question est restée sans réponse de la part des collègues de Bean participant à l'émission. Mitchell et Stuart Roosa qui, tout seul à bord de la cabine-mère attendent ses compagnons sur orbite autour de la Lune, à venir bientôt dîner à la Maison blanche et à venir ensuite passer un week-end tranquille dans sa retraite de Camp David, non loin de Washington. "Dites au président que nous sommes très touchés," a répondu Shepard.



La nouvelle méthode de descente sur la lune permet d'économiser le carburant et d'obtenir à la fois plus de précision pour se poser. (Wirephoto: AP)

Message du président

HOUSTON (AFP) — Une heure après qu'ils eurent débarqué sur la Lune, Alan Shepard, commandant de la mission Apollo-14 et Edgar Mitchell ont reçu, via le Centre spatial de Houston, un message du président Nixon les félicitant de leur exploit et les informant qu'il était en train de suivre leurs activités à la télévision. Le président a invité Shepard,